

Canada : 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50
Etats-Unis : 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50.

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Canada : 12 mois, \$1.00.
Etats-Unis : 12 mois, \$1.00.

COURRIER DE ST HYACINTHE.

Première insertion, 25c par ligne.
Insertions subséquentes, 20c par ligne.

ANNONCES COMMERCIALES ET AUTRES TRAITE
de gré à gré

JOUR DE PUBLICATION: Edition Semi-
Quotidienne, MARDI, JEUDI ET SAMEDI
matin.—Edition Hebdomadaire, Vendredi
matin

BOUCHER DE LA BRUERE, domicilié à
la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire
d'éditeur et imprimeur. Bureaux et Imprimerie
du journal: Rue Cascoades, maison
de Henri St. Germain, Eouier, M. J., dit
de St. Hyacinthe.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

PRIME.

Nous offrons comme Prime
aux abonnés du Courrier, anciens
et nouveaux, le livre du Dr. B. J.
Kendall, sur Le cheval et ses maladies
aux conditions suivantes:
Tout nouvel abonné payant
une année d'avance.
Tout abonné payant ses arrérages
et un an d'avance.

Ce livre devrait se trouver chez
tous les cultivateurs.

Sur réception de 25cts, nous
enverrons ce livre par la poste
en Canada ou aux Etats-Unis, à
toute personne qui nous en fera
la demande.

CALENDRIER.

1882 NOVEMBRE. Soleil. Lever. Couc.
16 Jén. St Martin, Pape, Martyr 7 2 4 28
17 Ven. St Georges Thaumaturge 7 4 4 27
18 Sam. Del. de la Ba S. Pierre, P. 7 5 4 26
Dernier Quartier le 18, à 3h 15m matin
19 Dim. 25e Pent. S. Elizabeth, Ve 7 6 4 25
20 Lun. St Félix de Valois, Conf 7 7 4 24
21 M. R. Présentation de la S. Vierge 7 9 4 23
22 Mer. Ste Cécile, Vierge, Martyr 7 10 4 22

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St Hyacinthe, 16 Novembre 1882.

UNE NOUVELLE VICTIME

Il y a, à La Patrie, une école d'enfants
terribles assurément.
Imaginez-vous que M. Wurtele, notre
trésorier provincial, vient d'être
fait chevalier, officier même de la Légion
d'honneur. Une haute distinction
qui est certainement à l'avantage
de celui qui la reçoit.

Mais, le gouvernement français devrait
bien choisir ses décorés, s'écrie
un correspondant de La Patrie! Ne
se rappelle-t-on pas la conduite franchophile
de M. Wurtele en 1870 et
1871. Il lui semble à lui, ce correspondant
que c'est "une infamie que de décorer
un prussien dont les sympathies
anti-françaises sont connues." Mille
remerciements à M. Hirtz, le correspon-
dant d'outre-mer. Outre le service qu'il
rend au gouvernement français (dont
la santé nous importe peu), en lui met-
tant la puce à l'oreille à l'endroit des
nominations ou décorations de Prus-
siens, il peut bien se faire que le cri
d'alarme qu'il jette ait son bon côté
pour nous. En traitant d'amis à ami
avec M. Wurtele, nous descendants
de français, qui sait si nous ne ré-
chauffons une vipère dans notre sein.
A propos, cela nous frappe que M.
Wurtele a bien pu se glisser sur les
bancs du trésor pour nous mener à la
banqueroute, en prussien qu'il est et
en français que nous sommes. Ah!
si jamais nous pinçons M. Wurtele
la main dans le sac, souvenons-nous
de M. Hirtz! Il aura bien droit à un
bon point.

Mais il y a autre chose. M. Hirtz
doit être un de ces français, bien in-
tentionnés c'est possible, mais mal
avisés très-certainement, qui vont
manger la soupe politique des cuisiniers
de La Patrie,—de ceux qui apprennent
notre histoire de Trompette-Beaugrand.
Nous n'avons pas l'avantage
de connaître M. Hirtz, mais nous
sommes bien sûr de ne pas nous tromper
dans notre appréciation de sa cor-
respondance, parce que nous savons à
quoi nous en tenir sur nos confrères
de La Patrie.

Cette correspondance de M. Hirtz
vise quelqu'un, il n'y a pas à s'y mé-
prendre. Citons quelques mots:
"Certes, comme le gouvernement
français ne peut ni ne doit se trom-
per en cette matière, il ne faut pas
moins avouer, qu'il puisse ses rensei-
gnements à bien mauvaise source
pour une affaire aussi sérieuse que
"la Légion d'honneur, ou bien la poli-
ce de nos légations et chancelleries
est bien mal faite."

Donc, si le gouvernement français
s'est rendu coupable de décorer un
homme dont la conduite a été franco-
phobe, dont les sympathies anti-fran-
çaises sont connues, à qui la faute? L'on
ne dit pas encore, comme au temps
de M. Lefavre: La faute est au consul
français, mais l'on dit que "la
police de nos légations et de nos chan-
celleries est bien mal faite."

Donc, si le gouvernement français
s'est rendu coupable de décorer un
homme dont la conduite a été franco-
phobe, dont les sympathies anti-fran-
çaises sont connues, à qui la faute? L'on
ne dit pas encore, comme au temps
de M. Lefavre: La faute est au consul
français, mais l'on dit que "la
police de nos légations et de nos chan-
celleries est bien mal faite."

Donc, si le gouvernement français
s'est rendu coupable de décorer un
homme dont la conduite a été franco-
phobe, dont les sympathies anti-fran-
çaises sont connues, à qui la faute? L'on
ne dit pas encore, comme au temps
de M. Lefavre: La faute est au consul
français, mais l'on dit que "la
police de nos légations et de nos chan-
celleries est bien mal faite."

Donc, si le gouvernement français
s'est rendu coupable de décorer un
homme dont la conduite a été franco-
phobe, dont les sympathies anti-fran-
çaises sont connues, à qui la faute? L'on
ne dit pas encore, comme au temps
de M. Lefavre: La faute est au consul
français, mais l'on dit que "la
police de nos légations et de nos chan-
celleries est bien mal faite."

On n'a pas oublié La Patrie cher-
chant à attirer sur M. Lefavre les dé-
faveurs d'un gouvernement anti-clérical,
parce que M. Lefavre avait le
courage d'affirmer ses convictions reli-
gieuses en faisant ses piques, ou
encore, parce que M. Lefavre avait le
malheur d'être l'ami personnel de M.
Chapleau, qui, suivant la stupide in-
vention de La Patrie, avait refusé de
boire à la santé du Président de la
République française, santé officielle
dans un dîner, à Québec.

Le remplaçant de M. Lefavre à
Québec, M. le comte de Sesmaisons, si
l'on en juge par la lettre de M. Hirtz,
n'est pas dans la manche de M. Beau-
grand. Pourquoi? nous l'ignorons.
Serait-ce parce que M. le comte de
Sesmaisons doit sa nomination à M.
Gambetta qui, suivant M. Nicot, cor-
respondant de La Patrie, paraît s'é-
loigner de plus en plus des véritables
traditions républicaines? Serait-ce
parce que M. de Sesmaisons en ne
dénonçant pas M. Wurtele comme
un prussien, n'est pas entré dans le
rôle de policier (lisez informer) que
veut lui imposer M. Hirtz? Ou en-
core, parce que M. le consul français
est, lui aussi, ami de M. Chapleau?

Nous croyons qu'il y a un peu de
tout cela dans les raisons qui font
agir La Patrie et ses correspondants.
Avec La Patrie, il faut être ultra-radi-
cal français, avoir des sympathies
pour les "bandes noires," ostraciser
tous ceux qui ont pour trisaïeul des
allemands et ne pas frayer avec les
conservateurs de notre pays, sous
peine d'encourir ses anathèmes. Et
quant au rôle des légations françaises
dans notre pays, La Patrie paraît
l'entendre dans le même sens que M.
Labuze entend celui des fonction-
naires français: un rôle de policier
(informer), avec ordre de s'enquérir
des relations de famille de ceux que
l'on veut favoriser.

Labuze de la-bas et les buses de
La Patrie sont gens à se compren-
dre. Ajoutez un Nicot (prononcez
nigaud), un Beaugrand et un Cyprien,
et vous aurez un état major complet
de tout ce peut créer l'intolérance la
plus stupide, et les goûts les plus
prononcés pour le métier de dénon-
ciateur.

LE DENIGREMENT.

Si ce n'était La Patrie, il serait ex-
traordinaire en même temps que pé-
nible de voir à quel dénigrement sont
en butte nos hommes publics.

L'organe libéral de Montréal bon-
dit à la nouvelle que l'Hon. M. Wur-
tele a été nommé officier de la légion
d'honneur, et de suite accuse ce
monsieur d'être prussien et d'avoir
donné un festin pour célébrer la vic-
toire allemande de Sedan.

Il y a beaucoup de malice dans ces
accusations. La vérité est celle-ci.
Le grand père de l'Hon. M. Wurtele
habitait non la Prusse, mais l'Allema-
gne méridionale, et c'est du Wurtem-
berg qu'il a émigré au Canada il y a
cent deux ans, c'est-à-dire en 1780.

Le père de l'Hon. M. Wurtele et
M. Wurtele lui-même sont tous deux
nés dans la province de Québec, ainsi
que les enfants de notre Trésorier
provincial, et ont travaillé comme
tous les autres citoyens à promouvoir
dans la mesure de leurs forces les in-
térêts de leur pays. Cependant mal-
gré tout, naissance, résidence, affec-
tion, intérêts, on refuse à notre minis-
tre le titre de "canadien" dont nous
le savons si fier.

Quant au banquet c'est pure inven-
tion, et cette assertion mensongère
est d'autant plus blessante qu'à l'époque
du prétendu festin, M. Wurtele venait
de perdre sa femme, et n'aurait pu se
livrer à la joie.

Nous connaissons M. Wurtele;
nous savons qu'il est un parfait gen-
tilhomme, animé de bonnes inten-
tions, instruit, capable, aimant son
pays natal autant que qui que ce soit,
et nous ajouterons qu'il peut rendre
à la province des services que M.
Beaugrand serait impuissant à rendre
lui-même.

La Patrie agit donc dans un mau-
vais esprit en dénigrant M. Wurtele,
abstraction faite de toute divergence
d'opinions politiques.

Shélic, N. B. Nous avons eu la première
neige de la saison dans la nuit de jeudi à
vendredi dernier. La terre en était couverte.
Il en est tombé quatre pouces à Painsec.

L'HON. M. MERCIER.

Le Messager de Nicolet, dont le ré-
dacteur actuel est l'intelligent député
de St-Maurice, à la chambre locale,
vient d'apprécier de la manière sui-
vante la conduite suivie par le député
de St-Hyacinthe depuis plusieurs mois.
Cet article mérite d'être lu par les
libéraux du comté de St-Hyacinthe.

Voici l'écrit de notre confrère. Par-
lant de M. Mercier, il dit:
"Examinons sa conduite depuis un an.
Après la session de l'année dernière, ne
conservant plus aucun espoir d'arriver aux
banquettes ministérielles, le député de St-
Hyacinthe retourne vers ses électeurs et
leur expose qu'il ne convient plus de s'appeler
rouge et bleu, qu'il n'est plus de mode
de s'affabiler de couleurs semblables à
celles dont on se sert pour marquer les
animaux. Il est temps suivant lui de
former un parti nouveau, composé d'hon-
nêtes gens des deux parti. C'est la con-
dition pure et simple qu'il appelle de
tous ses vœux. Quelques jours plus tard
dans une lettre, il affirme ne pas avoir été
aussi loin. Nouvelle revulsi. La der-
nière session arrive. Que voit-on? Les
élections sont terminées et M. Chapleau
revient au combat parlementaire avec
une armée tellement forte qu'il défie vainement
ses ennemis d'attaquer ses redoutes
et de briser ses fortifications. L'Hon. M.
Mercier s'attarde et ne vient prendre son
siège qu'à une époque avancée de la ses-
sion. Il semble regretter de n'avoir pas
suivi sa première idée: prendre sa retraite,
se retirer sous sa tente et, nouvel Achille,
laisser la guerre faire ses ravages, même
au risque de laisser délabonner ses
propres amis. Il arrive à son poste au
moment d'un vote sur la fameuse vente du
chemin de fer. Mais il n'a plus l'ancien-
ne ardeur balthique que lui dévorait alors
qu'il était ministre sous le défunt cabinet
Joly. Il ne dit rien en parole, mais agit
d'action et vote silencieusement cette
fameuse vente de notre chemin de fer, au
grand scandale des libéraux et surtout de
M. Joly qui se voit la figure devant une
si grande faiblesse. Il n'est plus cet hon-
neur temps où M. Mercier reprochait, des
larmes dans la voix, la défection de MM.
Flynn, Paquet, Chauveau, Fortin et Ra-
cieot. Les temps sont changés! M. Mer-
cier va plus loin. Il approuve le vote des
\$2,000 de salaire au président du conseil
législatif, de concert, cette fois, avec son
fidèle Achate M. G. W. Stephens au grand
chagrin de M. Joly et des libéraux intran-
sigeants. Il votait un salaire à son im-
plaçable ennemi l'Hon. M. de La Bruère!

Faisant fi des idées d'économies précon-
sées par lui-même un jour et par tous les
libéraux, il approuve l'augmentation du
salaire des ministres. La session se ter-
mine et M. Mercier retourne dans ses foyers
sans qu'un avis de réputation lui ait été
dûment signifié par le parti libéral
comme étant encore chef des libéraux.
Pendant la vacance, qui dure encore, il se
mêle de politique et va pérorer sur les
hustings. On l'a vu, dernièrement, à Laval
soutenir M. Bastien, un conservateur ami
du cabinet Mousseau. Il a même rompu
une lance avec le sénateur Bellerose à
Saint-Vincent de Paul.

Il appuyait chaudement la candidature
d'un conservateur. Chose inexplicable,
presque dans le même temps il se constituait
l'avocat des adversaires de l'Hon. M.
Mousseau et acceptait la tâche d'être pro-
cureur du pétitionnaire dans la contesta-
tion ridicule que l'on vient d'intenter en
cour contre la validité de l'élection du
chef-conservateur actuel. Le député de
St-Hyacinthe profitant de sa position d'a-
vocat, en vue d'éliminer du parlement
local le ministre qu'il voulait soutenir en
appuyant l'un de ses partisans, voilà sans
doute, un comble en politique. Ce comble
peut s'appeler le comble de la contradic-
tion. Il n'est cependant venu aucun pro-
têt de la part des libéraux, contre une pa-
reille ligne de conduite. On peut donc en
conclure que le parti libéral approuve M.
Mercier puisqu'il ne le désarme pas. Con-
clusion rationnelle à tirer de la conduite de
M. Mercier, c'est que les libéraux l'approu-
vent et qu'ils sont, jusqu'à un certain point,
solidaires de ses faits et gestes politiques.

D'ailleurs, la conduite de M. Mercier n'a
pas été différente de celle de plusieurs li-
béraux influents depuis quelque temps.
Nous avons grande hâte de voir l'attitude
que prendront nos amis libéraux, à la
prochaine session, quand le temps sera
venu d'expliquer ces singulières tergiversa-
tions.

La presse libérale, depuis un certain
temps, est en liesse. Elle se réjouit des
guerres intestines que se font certains con-
servateurs sur des questions d'un à propos
fort discutable. Elle annonce même, à ce
sujet, un prochain triomphe pour la cause
qu'il lui est chère. Illusion que toutes ces
réjouissances inutiles. Quand viendra
l'heure de la bataille les conservateurs
sauront bien mettre de côté leurs petites
divisions pour assurer le succès de la bonne
cause, celle qui a toujours eu pour objet
le triomphe définitif des bons principes et
l'avenir de notre chère Province de Qué-
bec.

M. Roy a constamment en mains du bois
sec de Fréchet et d'Épagnette-Blanche, brut et
réparé, livrable à demande, ainsi qu'une gran-
de quantité de bardeaux, de Chapboards et de
Lattes qu'il vendra à prix réduits.

M. Roy invite surtout les Ouvriers, les Entre-
preneurs et les Jobbers à venir visiter son
Stock de bois de Pin, dont il a fait une ligne
spéciale cette année.

son Stock de Pin consiste en planches de
1 pouce, de 1 1/2, 2 et 3 de qualité, sciées de
proportion de 10, 12 et 14 pouces de largeur, en
Madriers de 1 1/2, 1 3/4 et 2 pouces, et il offre à
des prix modérés.

M. J. Bte. Pepin, cardeur bien connu dans
notre district, est celui qui dirige l'ouvrage au
moulin à carder de M. Roy. Il peut, grâce à
sa longue expérience dans tout ce qui concerne
sa ligne d'ouvrage tel que carder la laine,
touler, raser et presser Peitoffe, satisfaire la
pratique même la plus difficile.

AUX CAPITALISTES.

La manufacture de cotons, serviettes, etc.,
établie au Rapide-Plat, près de St-Hyacinthe
est maintenant en opération et les proprié-
taires font savoir qu'ils sont désireux de s'ad-
joindre un certain nombre d'actionnaires afin
d'augmenter le nombre des métiers, etc., et par
là faire un montant d'affaire plus considérable.
Toutes personnes qui désirent faire partie
de la Compagnie, sont invitées à venir voir le
ouvrage qui se font à cette manufacture.

Pour informations s'adresser à
RENTIERE & DUPRE
Propriétaires

26 Juin 1882—28.

PATENTS

Nous continuons d'agir comme solliciteurs de
patentes, marques de commerce, droits d'au-
teur, etc., pour les Etats-Unis, Canada, Cuba,
Angleterre, France, Allemagne, etc. Nous
avons l'expérience de 35 ans.

Les Patentes que nous obtenons sont amon-
cées dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Ce magnifi-
que journal hebdomadaire illustré, \$3.20 par
année, montre le progrès des sciences, est très
intéressant et a une grande circulation. Adres-
sez MUNN & Co., solliciteurs de patentes,
éditeurs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37 Park Row,
New-York. Pamphlets concernant les patentes
envoyés sans charges.

LIBRAIRIE DU SACRÉ-CŒUR.

L. A. CHOQUET & FRÈRE

OUVERTURE DES CLASSES.

Nous profitons de l'ouverture des classes
pour l'année scolaire 1882-83 pour remercier
nos amis et clients, de l'encouragement que
l'on a bien voulu nous accorder. Nous attirons
de nouveau l'attention, sur notre assorti-
ment de fournitures de classes qui est un com-
plet. L'augmentation des affaires nous ayant
forcé à agrandir notre établissement, nous n'avons
rien épargné pour faire de notre maison
un établissement où l'on peut se procurer les
articles que renferme la librairie.

Nous apportons la plus grande attention
aux commandes reçues par la poste.
Messieurs les marchands de la campagne
sont très-punctuellement priés de nous honorer
d'une visite avant que d'acheter ailleurs.

Comme par le passé nous apportons le
plus grand soin à l'encadrement des gravures,
satisfaction garantie.

Nous recevons sous peu de jours notre
assortiment de Tapisseries et de bordures pour la
saison d'automne. Nos patrons sont des plus
variés et des mieux choisis: prix depuis 4
cts., à la pièce.

Nous osons compter sur une part de l'encou-
ragement de nos amis et du public en général.

L. A. CHOQUET & FRÈRE.

Coin des rues Cascoades et Mondor

En face de M. A. Brien, Epicier.

Moulin à Farine, à Carder et à SCIER.

EMILEVILLE, ST. PIERRE

P. Emile ROY, Propriétaire.

M. Roy a constamment en mains du bois
sec de Fréchet et d'Épagnette-Blanche, brut et
réparé, livrable à demande, ainsi qu'une gran-
de quantité de bardeaux, de Chapboards et de
Lattes qu'il vendra à prix réduits.

M. Roy invite surtout les Ouvriers, les Entre-
preneurs et les Jobbers à venir visiter son
Stock de bois de Pin, dont il a fait une ligne
spéciale cette année.

son Stock de Pin consiste en planches de
1 pouce, de 1 1/2, 2 et 3 de qualité, sciées de
proportion de 10, 12 et 14 pouces de largeur, en
Madriers de 1 1/2, 1 3/4 et 2 pouces, et il offre à
des prix modérés.

DECOUVERTE

Fire and Waterproof of Paint

Peinture Caoutchouc Illustrée à l'épreuve de
l'eau et du feu, patenée et qui a obtenu le di-
plôme à l'Exposition de 1880.

Un gallon de cette peinture couvrira une su-
perficie de 180 pieds sur le barreau scié et 3 0
pieds sur le barreau plat. Elle couvrira aussi
500 pieds sur les côtés des bâtisses et 300 pds
sur les couvertures en toile ou feutre. Les
couleurs grise, jaune, bleu et autres nuances
valant \$1.00 le gallon impérial.

Un gallon de peinture de ces nuances cou-
vrira une superficie de 500 pds.

AUTRE CALCUL.—Six gallons de notre
peinture seront suffisants pour donner deux
couche à un carré de maison de 25 pds x 30
sur une hauteur de 11 pds.

Cette peinture est spécialement recommandée
par les assurances comme étant à l'épreuve du
feu et de l'eau; et toutes bâtisses reconstruites
de cette peinture sont assurées comme des
risques de 1ère Classe.

Nous garantissons cette peinture pour être
telle que représentée et nous rembourserons son
argent à l'acheteur qui ne sera pas satisfait.

RULE A MACHINE 35c à 50c par gallon.
CIMENT à convertir 5c la livre.

A. A. WILSON & CIE.

Coin de la place Jacques-Cartier, No. 210 et
221 rue St-Paul. No. 8 place Jacques-Car-
tier.

MONTREAL.

1882

THE BEST PAPER

SCIENTIFIC AMERICAN

The Scientific American is a large first Class
Weekly Newspaper of sixteen pages, printed in the
most beautiful style, profusely illustrated with splen-
did engravings, representing the newest inventions and
the most recent advances in the Arts and Sciences:
including New and Interesting Facts in Agriculture,
Horticulture, the Home, Health, Medical
Progress, Social Science, Natural History, Geology,
Astronomy. The most valuable practical pa-
pers, by eminent writers in all departments of Science,
will be found in the Scientific American.

Terms, \$3.20 per year, \$1.60 half year, which in-
cludes prepayment of postage. Discount to Clubs
and Agents. Single copies ten cents. Sold by all
Newsdealers. Remit by postal order to MUNN &
Co., Publishers, 37 Park Row, New-York.

PATENTS.—In connection with the Scientific
American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of
American and Foreign Patents, and have had 35
years' experience, and now have the largest estab-
lishment in the world. A special notice is made in the
Scientific American of all Inventions Patented
through this Agency, with the name and residence
of the Patentee. By the immense circulation thus
given, public attention is thus directed to the merits
of the new patent, and sales or introduction often
effected.

Any person who has made a new discovery or
invention, can ascertain, free of charge, whether a
patent can probably be obtained, by writing to the
undersigned. We also send free our Hand Book
about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-
Marks, their costs, and how procured, with hints for
procuring advances on inventions. Address for the
Paper or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New-York. Branch
Office, Cor. E. & 7th Sts.,
Washington, D. C.

Commis Demande.

Un jeune homme de quelques années d'ex-
périence dans le commerce, trouverait de
l'emploi dans un bon magasin général en s'ad-
ressant à

J. D. PHANEUF,

St Damase, 5 Août 1882.

THE WEEKLY MAIL.

Le grand journal hebdomadaire d'aujourd'hui
à la fin de l'année 1882. UNE PIASTRE
Équipe souscripteur au Weekly Mail pour
1882, aura droit à un exemplaire de l'annuaire
du cheval, avec gravures du siège des ditte
rentes maladies du cheval.

NOUVELLES MATIERES POUR 1882.
Questions de droit et les réponses, par un prati-
cien.—Ees réponses seront publiées de temps
en temps dans le Weekly Mail.

Département de l'Agriculture du Weekly Mail,
sera à la charge d'un éditeur spécial, ce départe-
ment sera plus que le prix du journal. Il sera
aidé par L. B. Arnold, Esq., président de
l'Association des fromagers, publiera une
série d'articles sur la manufacture du fromage,
etc., et répondra aux différentes questions d'a-
bonnés sur le sujet.

Hon. J. A. Willard de Little Falls, N. Y.,
une des meilleures autorités sur la manufac-
ture du beurre et du fromage publiera d'au-
tres articles sur ces sujets.

Un Chirurgien Vétérinaire du Canada, sera
dans sa ligne et répondra à toutes les ques-
tions des abonnés du Mail.

The Weekly Mail est le meilleur journal pu-
blié en Canada.

Il renferme plus de nouvelles télégraphiques
qu'aucun de la Puissance.

Il publie pendant l'année 300 colonnes d'ita-
naires pour lire.

Il renferme plus de 200 colonnes, de ma-
tière sur l'agriculture par les meilleurs écri-
vains.

Il est remarqué par ses rapports du marché
d'ici et de l'étranger. C'est le meilleur journal
de famille.

The Weekly Mail \$1 par année.

The Daily Mail \$1
Point de charges extra pour les abonnés
d'Angleterre et des Etats-Unis.

Envoyez vos ordres ainsi:
THE MAIL, TORONTO.

1882

The Sun New-York

15me ANNEE.

Tout le monde lit le SUN. Dans les éditions
de ce journal vous trouverez pendant l'année pro-
chaine:

1. Toutes les nouvelles de l'univers, autant et
aussi abrégé que possible, le SUN suit les nouvelles.

2. Beaucoup de ces nouvelles qui ont été écrits
pour l'univers, du matin au soir, le SUN écrit la
vie réelle des hommes et, des femmes, leurs actes,
amour, haine et troubles; cette histoire est plus
intéressante que le plus beau roman écrit.

3. Chaque colonne écrite avec originalité, chaque
sujet traité avec soin.

4. Rapports justes, le SUN parle sans crainte de
hommes et des choses.

5. Sans faveur pour les partis politiques, il s'efforce
d'éclairer les Démocrates et les Républicains.

6. Indépendance absolue l'Organisation, mais
très attaché aux vrais principes démocratiques; le
SUN croit que le gouvernement que nous avons eu
bon, il doit opposer tous ceux qui parmi les républi-
cains voudraient le changer. L'année 1881 et
suivantes devra voir décider cette question, le SUN
croit que la victoire sera avec le peuple.

Nos conditions sont les suivantes:
Quotidien 4 pages, 28 colonnes 5cts par mois,
\$6.50 par année; ou le SUN du dimanche compris
8 pages, 56 colonnes ou le prix serait de 65c
par mois, \$7.70 par année poste payé.

L'édition du dimanche peut être fournie pour
\$1.20 par année.

L'Hebdomadaire 8 pages 56 colonnes \$1
Aux clubs de 10 sur réception de \$10 nous en-
voyons au numéro extra gratis.

Adressez J. W. ENGLAND,
Publisher of the SUN, New York City.

ONE DOLLAR.
1883 THE 1883
WEEKLY GLOBE
THE LARGEST - THE CHEAPEST
AND
The Best General Newspaper
IN THE DOMINION.
THE MONARCH OF THE WEEKLIES
Contains Seventy-two Columns of Reading
Matter, and is admitted to be the best author-
ity upon Agricultural and Commercial matters
in the Dominion.
Subscribe for 1883 now, and GET
BALANCE OF 1882 FREE.
Orders and remittances to be addressed
THE GLOBE PRINTING COMPANY,
TORONTO.
ONE DOLLAR.

Mémoire.— On mande d'Ottawa qu'un
nommé Robertson a été assassiné dans le
bois par des inconnus.

EXPOSITION AGRICOLE DE BAGOT.

On se rappelle que M. Foursin Escande, correspondant de plusieurs journaux de Paris, a assisté à l'exposition agricole du comté de Bagot en octobre dernier.

Voici en quels termes ce monsieur rend compte de sa visite dans le *Moniteur Universel* de Paris. Sa lettre est datée de Québec, 10 octobre.

Je viens d'assister à la visite que M. Mousseau, premier ministre de la province de Québec, et digne successeur de M. Chapleau, qui, comme vous le savez, a été récemment appelé à faire partie du ministère fédéral canadien, a faite à l'exposition agricole du comté de Bagot.

Or, vous allez voir, par les quelques détails qui suivent, que cette exposition a offert pour tous un double intérêt, tant par sa valeur en ce qu'elle offre de remarquable comme faits agricoles, que par la manifestation toute spontanée à laquelle elle a donné lieu en faveur des relations à resserrer entre le Canada et la France, et particulièrement des efforts que vous et vos collaborateurs êtes résolus à poursuivre pour le développement de ces relations, tant en matière de presse que d'industrie, commerce, finance, etc., etc.

C'est dans la ville de Saint-Liboire que se tenait l'exposition en question. Nombreux étaient les exposants, et nombreuse aussi la foule qui s'y était rendue de tous les points du comté de Bagot et des comtés voisins, attirée surtout par l'espérance d'entendre l'honorable nouveau premier ministre de la province de Québec.

M. Mousseau, en effet, qui a entrepris une série de visites dans les différents comtés de la Province, avait fait connaître qu'il ne manquerait pas de revenir voir ses anciens amis du comté de Bagot et profiter, pour ce faire, de l'occasion de leur grande fête agricole. La chaude sympathie de l'accueil qui lui a été fait lui a prouvé qu'il n'y était pas oublié. A chacune de ses longues stations aux diverses sections de l'exposition, toutes les mains se tendaient pour serrer celle du jeune et populaire premier ministre.

Il a pu ainsi se convaincre par lui-même des progrès réalisés aux points de vue multiples du perfectionnement des races, des nouvelles inventions d'instruments aratoires, de l'amélioration des produits obtenus, tels que beurre, fromages, étoffes du pays, etc., de l'avancement général, en un mot, de l'industrie et de la science agricoles.

Le soir, un banquet réunit, dans une des salles du palais de Justice de Saint-Liboire, toutes les notabilités du comté : maires, directeurs des Sociétés d'agriculture, juges, agriculteurs et exposants les plus considérables, et les principaux visiteurs.

A la table d'honneur, s'asseyaient, avec le premier ministre de la Province, le préfet et les députés actuels et anciens députés du comté et M. Foursin Escande, correspondant général du *Moniteur universel* pour le Canada.

Au dessert, après la loyale santé de la reine dûment portée, M. Mousseau a répondu au toast du président du banquet, M. Brodeur, président de la Société d'agriculture de Bagot, par un discours dont je détache les passages se rapportant plus spécialement à la réunion du jour et intéressant plus particulièrement la "vieille France."

Sur le premier point, le premier ministre a donné d'excellents conseils à la grande industrie des fabricants de fromages et de beurre canadiens, qui est en train de s'acquiescer une bonne renommée sur tous les marchés par la loyauté de sa fabrication. Il a terminé en exprimant l'espoir que la prospérité prochaine des finances publiques permettrait à son gouvernement de protéger libéralement toutes les industries, à commencer par l'agriculture, et notamment l'industrie de la betterave à sucre, déjà tentée avec succès.

L'organisation de concours régionaux, analogues à ceux qui existent en France, a été aussi préconisée par lui, et cette idée a été accueillie avec une faveur marquée par toute l'assistance.

M. Mousseau a ensuite abordé le sujet des relations avec la France, relations dont il continuerait, a-t-il dit, de favoriser de tout son pouvoir le développement, afin d'ouvrir aux produits agricoles du Canada des marchés nouveaux, "tout en donnant satisfaction aux sentiments d'affection que les Canadiens ont conservés pour leur ancienne mère patrie," puis il a proposé la santé de la presse, et a profité de cette occasion pour insister de nouveau sur son désir de poursuivre et développer la politique inaugurée par son éminent prédécesseur, M. Chapleau, en ce qui concerne les relations commerciales, industrielles et financières déjà établies avec cette "mère patrie" toujours si aimée.

A ce moment, le premier ministre a invité M. Foursin-Escande, votre correspondant général, à répondre à cette santé, en le présentant à l'assemblée comme un des meilleurs amis du Canada à l'étranger, et dont l'action "comme représentant ici de M. Paul Dailloz, directeur d'un groupe important de journaux de Paris," était de nature à favoriser puissamment le resserrement et l'accroissement des relations entre la France des bords de la Seine et la France des bords du Saint-Laurent.

Déférant à cette flatteuse invitation, M. Foursin-Escande a pris la parole et donné des renseignements des plus intéressants, et écoutés avec une attention extrême, sur la situation des divers marchés français et les débouchés qu'ils peuvent offrir aux produits canadiens. Des applaudissements unanimes se sont fait entendre lorsque, en terminant, il a déclaré que les descendants des hardis pionniers de Bretagne et de Normandie dans l'Amérique septentrionale étaient, sous tous les rapports, un digne sujet d'orgueil pour la France.

Ainsi s'est terminée cette réunion, qui prodigra, nous en avons la ferme confiance, des fruits durables.

LE "MONDE" ET LA VENTE DU CHEMIN DE FER Q.M.O. & O.

Voici la lettre que M. Houde, M.P., vient d'adresser à l'Hon. M. Trudel. La réponse de celui-ci n'est pas encore connue.

Montréal, 3 novembre 1882.
Hon. M. F. X. A. Trudel, Montréal, Monsieur.

Je viens d'apprendre, avec autant de surprise que d'indignation, que dimanche dernier le 29 octobre, en adressant la parole aux électeurs du comté de Veureuil à Ste-Marthe, vous avez dit publiquement, à propos de la vente du chemin de fer Q. M. O. & O., qu'on avait odieusement trompé l'opinion publique pour lui faire croire cette vente avantageuse à la province, et que vous saviez et que vous étiez capable de prouver que le *Monde*, grand journal de Montréal, avait été payé \$6,000 pour tromper le public sur la valeur de cette vente.

Or, comme j'étais encore propriétaire et seul propriétaire du *Monde* lorsque cette vente a eu lieu et qu'elle a été discutée et ratifiée par la législature provinciale, votre assertion calomnieuse, — car je vous déclare sur mon honneur qu'elle est en tout point fautive et calomnieuse, — se trouve à tomber sur moi.

Je vous avertis donc que, à moins que vous ne rétractiez publiquement la calomnie que vous avez lancée publiquement, je me trouverai dans la pénible nécessité de prendre contre vous des procédés judiciaires pour obtenir justice ou réparation.

L'expérience m'avait déjà appris que je pouvais attendre d'un certain nombre de conservateurs qui ont exploité mes services et mon dévouement et qui ensuite ont cherché à me marcher sur le dos, à me nuire dans mes entreprises et à me nuire, tout en se prétendant et en se proclamant avec modestie la crème des conservateurs et des catholiques; et la conduite que vous avez tenue à l'égard du *Monde*, auquel, il me semble, vous devez autre chose que de l'ingratitude, dans la circonstance que je viens de parler, me prouve que vous n'êtes pas plus scrupuleux que ceux-là, vous non plus, lorsque vous croyez l'occasion favorable de porter des coups à ceux dont vous ne partagez pas les opinions ou que vous avez intérêt à écarter de votre chemin.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre humble et obéissant serviteur, FRED. HOUDE

Matelots, Beaver, Whitney, Serge pour manteau de dames, Etoffes à robes, taillées gratuitement chez L. V. Sicotte.

6 caisses de marchandises viennent d'arriver pour compléter l'assortiment d'automne chez SENEVAL FRERES, en face de la Banque de St Hyacinthe, rue Cascades.

Grand assortiment de Winceys A très bas prix chez L. V. Sicotte, rue Cascades, vis-à-vis le marché.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS
Nous lisons dans la *Minerale* du mercredi: Ainsi que nous l'avions prévu, le Conseil de ville a adopté hier, à l'unanimité, la proposition de l'échevin Jeannotte, à l'effet de préserver de la destruction l'église de Notre-Dame de Bonsecours. C'est une heureuse décision, dont nous félicitons le Conseil et ses membres. La ville est ainsi assurée de conserver ce monument précieux qui rappelle les fondateurs de Ville-Marie et que Montréal peut montrer avec orgueil aux étrangers.

Nous n'attendions pas moins du Conseil de ville, après ce qui s'est passé, et surtout après la déclaration formelle de la compagnie du Pacifique. C'est maintenant une question réglée, et nous espérons que le sort de Bonsecours ne sera plus remis en question à l'avenir.

Grande ligne de coton américain pour 5 et 6 cents la livre, 30 cents la livre chez L. V. Sicotte, en face du marché.

Poêles! Poêles!! Poêles!!!
Le plus bel assortiment de St Hyacinthe, 5 patrons de poêles à fournaux: Poêles de cuisine et de charbon. Stock complet. Agents de cinq fonderies de la puissance. Fonte prise en échange. Chez RAYMOND & FRERE.

GRANDS AVANTAGES. — Marchandises vendues à 50 cents dans la piastre chez L. V. Sicotte, rue Cascades, en face du marché.

Retour. — M. Israel Tarte, rédacteur du *Canadien*, est revenu d'Europe en même temps que le "bon Lacoste" et M. Senécal.

Fabrique de lainages. — La nouvelle manufacture de lainages de Québec est en pleine opération. Elle a livré ses premiers produits au commerce et les coubrags, alpacas, serges et autres étoffes pour doublure qu'elle fabrique sont en grande demande.

On doit mettre 180 mètres, mais il n'y en a que 42 en opération actuellement. Cela est dû au manque d'opérateur. Il paraît qu'il est difficile d'obtenir des personnes compétentes pour faire fonctionner ces métiers.

Reciprocité. — L'*Economist*, de New York, insiste maintenant sur le renouvellement du traité de reciprocité. Jadis il était d'une opinion différente, mais il a vu que nous pouvions nous passer de son opinion et de son traité. Nous pouvons maintenant discuter, sans trop de désavantages.

Maladie. — Nous regrettons d'apprendre que la santé de l'hon. M. Lynch laisse beaucoup à désirer.

L'hon. Commissaires des Terres était retenu à sa chambre depuis quelques jours et a dû, sur l'avis de ses médecins et de ses collègues, retourner chez lui.

Achat du chemin de Pontiac. — On dit que le syndicat du Pacifique a acheté le chemin de fer de Pontiac et du Pacifique. Le syndicat aurait ainsi le contrôle des lignes de chaque côté de la rivière jusqu'à Pembroke.

Notes d'or. — Le 21 octobre dernier, il a été donné aux paroissiens de Saint-Etienne de Bolton de voir une de ces fêtes claires semées sur la route des humains. M. Joachim Poulin, né à Sainte-Rosalie, et son épouse, Elizabeth Paquin, fille de Paul Paquin, autrefois de Saint-Hugues, célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

Pour témoigner leur estime et leur affection à ces vénérables vieillards, un grand nombre de parents se rendirent à la cérémonie. Nous mentionnerons surtout le frère du marié, M. Isidore Poulin, de Saint-Barabé, qui lui avait servi de père, à Saint-Hugues, en 1832, lors de son mariage par Messire Girouard. Sa présence contribua à rendre les souvenirs plus vivaces. Plusieurs amis de Knowlton, Sutton et Montréal vinrent présenter leurs hommages à l'heureux couple et les féliciter de leur longue carrière.

Il y eut messe solennelle chantée par Messire P. Boulay. Les paroissiens, se rendant à la prière de leur curé, y assistèrent en grand nombre. Un chœur on remarquait MM. Moïse Lefebvre, N.P., Nap. Girard, Ernest Petit, Langlois, N.P., et le capitaine Rouillard. Mlle Arcelia Derex tenait l'orgue.

Après la messe, les amis se rendirent chez M. Louis Poulin, fils, où un somptueux banquet les attendait. Avant de faire honneur au repas, une adresse, ouvrage de Mlle A. Derex, fut lue par M. Chaput ainsi qu'une lettre de l'hon. W.W. Lynch, représentant du comté, offrant son tribut aux heureux sujets de la fête.

M. J. Poulin remercia d'une voix émue ses amis et leur témoignage d'affection. Après le repas, les convives procédèrent aux amusements d'usage en pareille circonstance, et ne se séparèrent qu'à une heure avancée, emportant un joyeux souvenir du 21 octobre. — *Communiqué.*

Mariage à Worcester. — Dimanche soir à l'Eglise Notre-Dame, M. Missel Delorme, époux, précédé de St-Hugues, P.Q., conduisit à l'autel Mlle Ida Cusson, ci-devant de St-Pie, P.Q. M. Joseph Marchessault servait de père à la jeune épouse, et M. Félix Côté faisait le même office pour M. Delorme. Le Révérend Père Beaudry, S. J., donna la bénédiction nuptiale.

Le chant par Mlle Emma Boulay et quelques amis, fut à la hauteur de l'événement.

M. Delorme est très estimé à Worcester et sa jeune femme était l'une des jeunes canadiennes les plus en vue de notre colonie. Elle a rendu des services très appréciés à l'Eglise et à nos sociétés canadiennes. Nous souhaitons bonheur et santé aux jeunes époux. Avant le départ des amis, M. A. G. Lalime se fit leur interprète et prononça un joli discours, félicitant les deux époux des services qu'ils avaient rendus aux Canadiens. Il fut très heureux dans ses remarques.

Immigrants. — L'honorable J. H. Pope, ministre de l'agriculture, est revenu d'un voyage à Québec et à Lévis.

A ce dernier endroit, il a inspecté les terrains choisis pour l'érection de bâtiments pour les immigrants. Ces bâtiments seront de première classe.

Pendant l'hiver, les immigrants seront débarqués à Halifax et transportés en chemin de fer dans les provinces de Québec et d'Ontario. Mais au printemps, les bâtiments seront terminés à Québec et prêts à recevoir les immigrants.

Canadiens aux Etats-Unis. — M. Charles Rousseau, ex-Echevin de la ville de Detroit, vient d'être élu au poste de Régistrateur du Comté de Wayne par une majorité de 2,400 voix. Ce triomphe qui est le fait des démocrates canadiens fait honneur à nos nationaux et montre que les partis politiques doivent maintenant compter avec eux.

M. Rousseau est un Imprimeur très avantageusement connu à Detroit, et universellement estimé de ses compatriotes qui sont des plus heureux de son élection.

Halifax. — Un cablegramme de Rome annonce que le Révé. C. O'Brien, de "Indian River," le du Prince Edouard, est nommé Archevêque de Halifax en remplacement de Mgr. Hannon, décédé.

Terrible Accident. — On écrit de Washington, Iowa: Pendant qu'un cultivateur traitait ses vaches dans une grange, samedi soir, en compagnie de deux de ses fils, le plancher du grenier à foin s'éffondra, et les trois malheureux furent écrasés. Pour comble de malheur une lampe que le cultivateur portait à la main mit le feu au foin, et les deux garçons, plusieurs vaches et chevaux périrent dans les flammes.

Anthropologie. — Une correspondance de Nouméa rapporte que trois Français établis aux Nouvelles-Hébrides ont été assassinés par les Canaques et mangés.

L'un de ces Français, M. Zepfelf, avait un établissement commercial aux Nouvelles-Hébrides et était en relations d'affaires fréquentes avec le commerce calédonien. A peu près à la même époque, deux autres français ont été empoisonnés dans une autre île de l'archipel.

Charbon. — Il fut expédié des mines de charbon du Cap Breton, pendant les trois mois finissant le 30 octobre, 290,000 tonnes de charbon, soit une augmentation de 56,000 tonnes sur les expéditions pendant la période correspondante de l'année dernière.

Lawrence. — Joseph Lepage, de Salem, Mass., a été frappé par une locomotive, sur le chemin de fer de l'Est, et a été lancé à une grande distance.

Il est terriblement mutilé, et l'on craint qu'il ne succombe aux suites de ce triste et pénible accident.

Décès. — Nous apprenons avec peine la mort de madame Alida Laparre, épouse de M. Côme Morisset, avocat de Québec. Nous offrons à notre ami dans le malheur qui le frappe nos sympathies les plus vives. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier.

Poisson! Poisson!!

500 quarts Harengs No. 1. (Gros)
800 quarts Harengs No. 1. (Petit)

600 quarts Morue Verte
Grande Morue
Morue Seche.

100 qrts Saumon, Truite, Anguilles, etc.

Huile de LOUP-MARIN, Huile de MORUE, A Bas Prix.

J. B. RENAUD & CIE. No. 82, Rue St-Paul, Québec.

23 10 82 1m



Chemin de Fer du Sud Est
Montreal et Boston Air Line.

La route la plus courte et la plus directe pour Boston, Lowell, Nashua, Manchester, Concord, Worcester, Providence et toutes les autres places de la Nouvelle-Angleterre.

Les trains laissent St Hyacinthe comme suit:
Allant Nord.
3:35 a.m. Train de Passagers pour St-Guil-laume et les stations intermédiaires, joignant à St-Guil-laume le train qui se rend à Sorel.

5:00 p.m. Train mélé pour St-Guil-laume et les stations intermédiaires.
Allant Sud.
9:53 a.m. Train mélé pour West-Farnham et les stations intermédiaires.

6:14 p.m. Train de passagers pour Stanbridge et les stations intermédiaires, joignant à West-Farnham l'express de jour pour Montréal et les principales stations intermédiaires, et l'express de nuit pour Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston, Worcester, Providence et différents points des Etats-Unis. Aussi avec le train local pour Richford et les stations intermédiaires.

BRADLEY BARLOW, Pres. et Gérant.
Ass. Gérant, 1er Août 1882. 1a

MANUFACTURE DE BOIS DE L. P. MORIN, RUE ST. JOSEPH, ST. HYACINTHE. [Ancienne place Fitché]

MOULIN A SCIE ET A BARDEAUX

Portes, Chassis, Jalousies, Découpage, Tournage et Moulures de toutes sortes faits sous les plus courts délais avec d'excellent bois sec. Un plaineur embouteleur et un séchoir à bois ont été ajoutés à l'établissement afin de donner toutes satisfactions au public.

M. Morin, vend et achète, également, toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses pour les clients.
1 Déc., 1880 a

J. H. TESSIER
Arpenteur et Ingénieur Civil.

Pour toutes informations s'adresser à Jules St Germain, Ecr., Notaire, St Hyacinthe; à Gustave Poitras, H.C.S., Upton; à H. Lippé, Ecr., Notaire, Acton, St Hyacinthe, 30 juin 1882.

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre LE FEU

Des Comtés de RICHMOND, DRUMMOND & YAMASKA

Bureau principal: Ulverton.

F. Préfontaine, Président; D. O. Bourbeau, M. P., Vice-Président; J. Wadleigh, Trésorier; John Alexander, Secrétaire.

Directeurs: Fulgence Préfontaine, Durham Sud. James Duff, Durham Sud. John Wadleigh, Ulverton. John Mooney, Ulverton. Archibald Bothwell, L'Anse-au-Loup. D. O. Bourbeau, M.P., Arthabaskaville. W. E. Jones, Richmond. James Alexander, Melbourne. Alexander Cassidy Kingsley Falls.

De bons Agents recommandables sont demandés dans tous les comtés de la Province. S'adresser au Secrétaire à Ulverton. A11-83

Terre à Vendre.

A St Barabé, à 6 milles de St Hyacinthe, une très belle terre de 4 arpents sur 30, toute en bon état de culture, bien clôturée en cèdre; c'est une excellente terre pour le foin, une fromagerie est établie tout auprès, avec une bonne grande maison en briques, cuisine et glacière attendant à la maison et le tout couvert en feblanc, deux bonnes granges, étables, remise, et autres bâtisses, un hangar pouvant contenir plus de 18-6 minots de grain, paratonnerre sur les bâtisses. L'eau arrive dans la maison et les étables. Le foin et les grains obtiennent presque toujours les premiers prix aux ex hibitions.

De plus: une terre à bois, à deux milles de la précédente avec sucrerie de 400 chaudières, et ouverte de pruche, mérisier, hêtre, etc. Il y a un moulin à scie à 4 arpents de cette terre.

Aussi à 30 arpents de là, une autre terre de 2 arpents sur 30, partie en culture et le reste bien boté en bonne épingle rouge.

Pour les conditions qui seront faciles, s'adresser sur les lieux.

GUILLAUME ADAM, Propriétaire.
St Barabé, 1 Août 1882.

Apprenti demandé,

On a besoin, à ce bureau, d'un jeune homme de 14 ans environ, sachant lire et écrire, comme apprenti-imprimeur.

FONDS DE BANQUEROUTE

Consistant en Epicerie, Liqueurs, Faïence, Ferronneries, Chaussures, Etc. DEVANT ETRE VENDU A 50 CTS, DANS LA PIASTRE.

Ayant acheté le Stock de DIEUDONNE CHOQUETTE, sur la rue Cascades, au coin de la rue St-Hyacinthe, à bonne composition, j'informe le public que je vendrai toutes ces marchandises à 50 pour 100 Meilleur Marché que partout ailleurs.

Les personnes qui ont besoin de FERRONNERIES et de CHAUSSURES se ont bien de se hâter d'acheter, car il me faut vendre de suite ce stock pour FAIRE PLACE A

UN NOUVEL ASSORTIMENT DE VINS, LIQUEURS, EPICERIES, FAÏENCE, ETC.

Je profite de cette occasion pour annoncer au public que je CONTINUERAI le Commerce d'Epicerie, Vins, Liqueurs et Faïence à la place de Dieudonné Choquette et que j'aurai le Meilleur Assortiment de la Ville, et à Meilleur Marché que partout ailleurs.

Mon Système d'Affaires est d'Acheter et Vendre pour Argent Comptant, ce qui me permettra d'offrir des Effets de Qualité Supérieure à Bien Meilleur Marché que dans aucun autre Magasin de St-Hyacinthe.

Dans quelque temps je distribuerai la Liste des Prix de mes Marchandises à tous ceux qui en feront la demande.

Si vous voulez acheter de Bonnes Marchandises et à Bon Marché, venez me faire une visite.

L. BARBEAU, Coin des Rues Cascades et St-Hyacinthe. St-Hyacinthe, 25 Octobre 1882.

NOUVEAU MAGASIN 66 RUE CASCADES 66

Vis-à-vis la Pharmacie du Dr St Germain, ancienne place de Madame Moïse.

J. A. BERGERON Marchandises Seches et Nouveautés

M. BERGERON a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public de St-Hyacinthe et des alentours, qu'il vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus, un magasin où il espère recevoir la part de patronage que sauront lui mériter l'excellente qualité de ses marchandises et surtout leur bon marché. Car il vendra à sets dans la verge meilleur marché que partout ailleurs. Les Dames et Demeiselles y trouveront des

Etoffes à Manteau, Etoffes à Robe, en Satin, Velours, Soies de couleurs variées, Velveteen, Wincey, Damas, Cachemire, etc.

Pour le besoin des familles en général, on ne peut mieux faire ailleurs, notre assortiment est complet dans toutes les lignes, on y trouvera tous les articles indispensables pour la maison entr'autres:

Coton, Coton Ouaté, Shirting, Indienne, Coton à Drap, Coutil, Toile à Essuie-Mains, Bas de couleurs variées. Mitaines, Gants de Kid, Gants de laine, Collets, Poignets, Bretelles, Flanelles, Nuages, Cremonnes, Couvertes, Vestes en laine, Corps, Caleçons, Parapluies, Boutons, Aiguilles, Fil, Laine de toute sorte, et de différentes couleurs.

Et une infinité d'autres articles qui seront vendus à sacrifice.

Rideaux, Sets de Rideaux en Nett de patrons les plus élégants et les mieux choisis.

Si vous voulez épargner de l'argent, hâtez-vous d'aller faire une visite et d'acheter au nouveau magasin de

J. A. BERGERON

On paiera le plus haut prix pour la Laine, la Toile du Pays, la Cire et Chapeaux de Paille. 1er Nov. 1882.

W. W. O'DWYER ARPENTREUR PROVINCIAL. RESIDENCE: GRANBY, COMTE DE ST FLOID.

BUREAUX: — St Hyacinthe: Haut du Bureau de M. L. F. Morison, Avocat. Granby: A sa demeure. W. W. O'DWYER, Arp. Prov. St. Hyacinthe, 30 mai 1882.

JULES ST GERMAIN NOTAIRE

Bureaux sur la rue St. Denis, aux anciens bureaux de L. S. Adam, Ecr., N.P., et de Labrière et Beauchemin, Ecrs., Avocats, porte voisine du Percuteur du Revenu. 29 mars 1881.

DÉMENAGEMENT. M. Joseph LEDUC FERBLANTIER, PLOMBIER et COUVREUR en Toile et Toile Calvanisée.

A transporté son établissement sur la PLACE DU MARCHÉ. Porte voisine de M. L. O. David.

M. Leduc a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il a ouvert un magasin et une boutique de Ferblanterie et aussi chaudières et canards, etc., etc., Canistres à lait patentés.

Il invite le public à venir visiter son magasin et pourront juger par eux-mêmes de son assortiment varié de ferblanteries et à des prix très réduits.

Il a à son service des ouvriers de première classe. Ouvrage garanti. JOSEPH LEDUC, St Hyacinthe, 28 avril 1884.

J. de L. TACHE. NOTAIRE. Notaire de la Banque Jacques-Curtier. BUREAU: — Rue St. ANNE.

Bureau de feu Ls. Taché, Ecr. N.P. Cessionnaire du gref de feu Ls. Taché, notaire Agent d'assurance. Sur la vie: La "Confédération Life Association. Contre le feu: La "London Assurance Corporation" établie en 1720

Nouveau Magasin de MODES.

Madame Leblanc vient d'ouvrir un Magasin de Modes, dans le Bloc Kérouck, en face de la Banque de St-Hyacinthe.

Elle tiendra toutes sortes de Fantaisies pour Dames: Soie, Dentelles, Chapeaux, etc., etc. Elle recevra tous les ordres qui lui seront offerts, et les finira elle-même. Cahiers de Modes de Paris, New-York et Toronto seront en vente à son magasin. Une visite est cordialement sollicitée. St Hyacinthe, 25 juillet 1882. 3m

BOUTIQUE DE PLOMBIERS.

MM. Gagnon & Blondin viennent d'ouvrir une boutique de Plombiers, dans le bloc Doherty, place du marché. Toujours à gaz, à l'eau, Closets, Chaudières, Fournaies de tout genre posés et réparés.

Les prix sont très réduits. Tout ordre exécuté avec promptitude. GAGNON & BLONDIN. 26 Mai 1882.—3m

KENDALL'S SPAVIN CURE

Le Meilleur Remède du jour, certain dans ses effets, et ne blesse point. Lisez les preuves ci-dessous.

Fremont, Ohio, 25 Janvier 1881.

Dr. B. J. Kendall & Cie., Messieurs.—Je crois qu'il est de mon devoir de vous remercier pour les avantages que j'ai retirés de votre Spavin Cure. Mon cousin et moi possédons un étalon valant \$4000 ayant un très mauvais épervain et que 4 médecins vétérinaires regardaient comme incurable. Comme dernier recours je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure, ce remède eut un effet magique, et la 3e bouteille guérit la maladie, et le cheval est très bien portant.

Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingén. Civil.

KENDALL'S SPAVIN CURE. SUR LA CHAIRE HUMAINE.

West Enosburg, Vt., 15 Février 1881.

Dr. B. J. Kendall & Cie., Messieurs.—Il y a plusieurs mois, je me suis fait une blessure à la jointure du genou, qui amena une tumeur de la grosseur d'une grosse noix, et me causa beaucoup de souffrances pendant 4-8 semaines sans interruption, alors que je commençai à faire usage du Kendall's Spavin Cure, avec les résultats les plus satisfaisants. Ce remède a complètement enlevé la tumeur et fait cesser la boiterie et la douleur. Je suis depuis longtemps qu'il était excellent pour les chevaux, mais aujourd'hui je sais que c'est le meilleur liniment pour le corps humain, que je connaisse.

Votre, etc., T. F. LAWRENCE.

Envoyez votre adresse et vous aurez des circulaires illustrées qui vous fourniront des preuves de sa valeur. A notre connaissance aucun remède n'a obtenu un tel succès sur les hommes et les animaux.

Prix \$1 la bouteille, 6 bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou peuvent vous le procurer; il sera envoyé à tous ceux qui en feront le prix aux propriétaires Dr. B. J. Kendall & Co., Enosburg Falls, Vt.

Vendu par tous les Pharmaciens Lyman Sons & Co., Montréal P.Q. Agents en gros. 24 2 82 1a

Tailleur gratuit.—Grand assortiment de Tweed, Etoffes à l'Indienne chez L. V. Scotte, rue Cascades, en face de marché.

GRAND AVANTAGE.—En allant au Montclair Branch vous aurez une chaussure sans pareille. M. L. N. Lusier arrive avec un stock tout neuf, et veut comme autrefois satisfaire le public.

Une réduction libérale sera faite pour les membres du clergé.

Nouvelles Générales.

Woodslet, R. L.—Victor Dufresne, employé à la manufacture de roues sur la rue River, a été victime d'un affreux accident.

En essayant d'ajuster une poulie, sa manche a été prise dans l'arbre de couche et le banc sur lequel il était est tombé et son bras a été complètement arraché du corps, et Dufresne est tombé par terre sans connaissance, le sang coulant à flots des artères brisées. Des médecins ont été mandés, mais presque une heure s'est écoulée avant leur arrivée, les artères ont été attachées et il a été transporté à sa demeure sur la rue School. On espère lui sauver la vie; il est âgé d'à peu près 30 ans, marié et père d'un enfant.

La plus grande découverte depuis 149 pour rhumes, froids, maux de gorge, bronchites laryngites, et la consommation à ses débuts, rien n'égale le "Golden Medical Discovery" du Dr. Pierce. C'est aussi un grand purificateur du sang et un restaurateur des forces et tonique, et pour les maladies de la foie, constipations, il n'a pas d'égal. Vendu par les pharmaciens.

Triste Accident.—Un nommé Bates, serrurier sur la ligne du chemin de fer du Nord, à Yamaehie, est tombé la nuit de vendredi entre deux chars qui étaient en mouvement entre la Pointe du Lac et Yamaehie, vers 2 heures, du matin. Tout le convoi a passé sur le corps de ce malheureux qui a été broyé et mis en pièces. Ce n'est que quelques temps après qu'on vit qu'un des serres freins faisait défaut. Des recherches furent opérées, mais d'abord sans succès. Enfin, un serrefrein, compagnon de la malheureuse victime, observa en se penchant sur l'une des plateformes que des lambeaux de chair adhérents aux roues.

On arrêta le convoi et quelques hommes allèrent à la recherche du cadavre qu'ils trouvèrent à quelques arpents plus loin tout mutilé et couvert de sang. Cet effroyable accident a produit une pénible impression parmi les employés du chemin de fer du Nord. Le malheureux Bates résidait à St-Roch de Québec, dans la rue Desfossez. Il était, en outre, le seul soutien de sa famille. Il était âgé de 25 ans.

Les hommes jeunes ou vieux qui souffrent de débilité nerveuse ou affections semblables devraient envoyer deux timbres pour un grand traité au "World's Dispensary Medical Association" Buffalo, N.Y. 2

Trois-Rivières.—Le jour de la fête de la Toussaint M. le curé Rheault a recommandé aux prières un M. Bénoni Richard, qui est mort la veille dans des circonstances bien pénibles.

Près de l'île Baptist se trouve une autre île connue sous le nom "d'île du Gouvernement". C'est là que l'on met en hivernement les bateaux à vapeur qui servent ici au commerce de bois. A cette espèce de carénage, les employés de MM. Ross & Ritchie étaient à mettre à sec le vapeur St-Maurice en le glissant sur un lit de planches. Richard, aidé de plusieurs compagnons, au moyen d'aspets, était à maintenir le bateau en équilibre, quand tout à coup, la chaîne motrice se rompit. La secousse fut si violente qu'elle barra d'aspect vint frapper Richard à la tête, lui infligeant une blessure mortelle. Celui-ci est mort dans la nuit muet de tous les secours de la religion.

Coincidence navrante, M. Richard au moment où il a été frappé, venait d'apprendre qu'un de ses jeunes enfants était à l'agonie; le pauvre petit est mort en effet quelques heures après son père, de sorte que mercredi, la maison mortuaire contenait deux victimes de la faulx du temps au lieu d'un.

Autant de santé, autant de gagné.—Les ouvriers économiseront en employant les médecines du Dr. Pierce. Ses plaisantes Boulettes Purgatives et le "Golden Medical Discovery" purifient le sang et préviennent les fièvres et autres maladies sérieuses et guérissent les scrofules et autres humeurs. Vendu par les pharmaciens.

Drummondville.—On nous communique les nouvelles suivantes de Drummondville: Vendredi soir, un jeune homme nommé Richards, est tombé d'une fenêtre de l'église neuve de Wicukam-ouest, et a reçu des blessures sérieuses, sinon mortelles.

La compagnie du chemin de fer du Sud-Est espère achever l'embranchement de L'Avenir cet automne. On travaille activement.

Il y a une douzaine de maisons en constructions dans le village. Les plus grandes sont celles de messieurs Louis Guertin, D. Bourgeon et J.-B. Champdelaine. Celle de ce dernier est particulièrement belle.

Voici quel a été le mouvement du commerce pendant les dernières semaines. M. L. Lamber, bijoutier, a quitté Drummondville pour aller continuer son commerce à Sainte-Julie de Somerset. M. Morelle, ferblantier, est allé s'établir à Stanfield. M. E. Hogan a ouvert un magasin de bijouteries dans la maison ci-devant occupée par M. DeBlois, avocat. Messieurs J.-L. Coré ont ouvert un magasin général dans la maison ci-devant occupée par M. J.-M. Boisvert, J. M. Gendron, de Sherbrooke a ouvert aussi un joli magasin.

Saccarappa Me.—La congrégation canadienne de notre village a fait des progrès vraiment étonnants, depuis le séjour du Rév. M. Decelles parmi nous. Ce digne prêtre n'a épargné ni troubles, ni

sacrifices pour organiser sa paroisse qui était dans un triste état à son arrivée. Aujourd'hui, notre église, pourtant assez vaste, devient trop étroite pour contenir la foule qui s'y presse chaque dimanche, et on parle de la grandir. Nous possédons un des plus beaux cimetières de l'Etat du Maine et nous avons l'espérance d'avoir, avant bien des années, une maison d'école pour nos enfants.

L'église a été consacrée dernièrement et notre cimetière béni, par notre évêque assisté de plusieurs prêtres. Comme on peut le voir, les Canadiens de Saccarappa ne veulent pas rester en arrière de leurs compatriotes des autres centres; et grâce au zèle de leur dévoué pasteur, ils formeront bientôt une des plus belles paroisses de tout l'état du Maine.—Messenger.

Un vieillard.—C'est sans doute à Bagot qui vit l'homme le plus âgé du monde! Il accuse lui-même cent quatre-vingts ans (180) mais ses voisins prétendent qu'il est plus âgé que cela. Il est d'origine semi-espagnole et s'appelle Michael Solio. Son existence est affirmée, par le docteur Hernandez, à qui il a été assuré qu'un des vieux habitants de la ville en avait déjà entendu parler comme d'un centenaire, à l'époque où lui-même n'avait encore que dix ans. Sa signature se trouve au bas d'un acte de 1712, soit 170 ans. Le docteur Hernandez voulut voir ce curieux personnage et le trouva occupé à des travaux de jardinage.

Sa peau dit-il, ressemble à du parchemin ses cheveux sont blancs comme de la neige et lui enveloppent la tête en forme de turban. Il attribue sa longévité à des habitudes très régulières. Il ne mange qu'une fois par jour pendant une demie heure seulement, prétendant que la force de la digestion en 24 heures est proportionnée à la quantité d'aliment prise en 30 minutes.

De plus, il a l'habitude de jeuner tous les premiers et quinzies de chaque mois, en buvant autant d'eau que possible. Il ne prend que des aliments froids et nourrissants et s'est pensé-il à ce régime qu'il doit se porter à merveille.

Conférence.—Le village de Laprairie a été ravagé, lundi soir, par une immense conflagration. Le feu a pris naissance dans un petit hangar appartenant à MM. Sénécal, Cadieux & Cie, et occupé par M. Modérie Lefebvre, marchand.

En dépit des efforts de la brigade de Laprairie, douze maisons ont été entièrement consumées, ainsi que leur contenu.

Ces maisons étaient situées sur la rue Saint-Jacques et appartenait à MM. Bourdon, Lefebvre, Sénécal, Cadieux & C., Delie Barbeau, Dame veuve Bourassa MM. Riél, Boldue, Basile Barrette et Dame Mainville. Les pertes totales sont évaluées à environ \$25,000; couvertes en partie par les assurances.

Le Maire Brousseau, de Laprairie, a transmis vers minuit une dépêche au Maire Beaudry, l'informant que le feu menaçait de détruire la plus grande partie du village. Il demandait en outre d'autoriser les pompiers de Montréal à se rendre à Laprairie, au cas où la demande en serait faite.

Ordre fut en conséquence donné aux pompiers de cette ville de se tenir prêts, mais une seconde dépêche informa le Département que ses services n'étaient pas requis, la pompe à vapeur pouvant seule maîtriser les flammes.—C. de Montréal.

AVIS IMPORTANT.—M. CLOVIS FAUTEUX, médecin, pratiquant ci-devant à St-Simon, est maintenant établi à St-Hyacinthe, où il pratique comme MEDICIN ET CHIRURGIEN. Il tiendra son bureau dans la bâtisse de M. Morin, Place du Marché, porte voisine du Magasin d'Épicerie de M. Joseph Morin.

M. FAUTEUX sera visible à toute heure, de jour et de nuit. Il est à espérer qu'il recevra une bonne part du patronage de nos concitoyens. 3 m à 12 10

PERSONNEL POUR L'HOMME SEUL. The Voltaic Belt Co., Marshall, Mich., enverra la célèbre ceinture Electro-Voltaic du Dr. Dye à l'essai pour trente jours aux jeunes ou aux vieux qui sont atteints de débilité nerveuse, maladies des reins, garantissant un rétablissement prompt et parfait de la santé et de la force. Adressez comme ci-dessus. N.-B.—Il n'y a pas de risque puisque vous l'avez trente jours à l'essai.

Meres! Meres!! Meres! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? Si en est ainsi allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMAN DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute il n'y a pas une mère au monde qui ayant né de ce Sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez la véritable qui porte le fac-similé de CURTIS & PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens, 25 cents la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

Une Toux ou un mal de Gorge devrait être soigné de suite. Si vous le négligez souvent il se change en Consommation. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES n'irritent pas l'estomac comme les sirops et les baumes, mais agit directement sur la partie malade, ôte l'irritation, soulage l'asthme, les Bronches, la Toux, la Coqueluche, et les Maux de Gorge troublant les Chanteurs et ceux qui parlent en public. Pendant 30 ans Brown's Bronchial Troches furent recommandés par les meilleurs médecins, et toujours ont donné satisfaction. La preuve de leur efficacité est dans l'usage considérable et continu qu'en fait une génération. Ils ont obtenu une renommée bien méritée parmi les médecines de choix de notre siècle. Vendu partout 25cts la boîte. 382

40 CARTES, Toutes Chromo, Verre et Motif, en boîte, nom en Or et Jet 10 cts. West & Co., Westville, Ct. 6-11-82

L'autre jour, accompagné d'un manufacturier, nous visitâmes les principaux magasins de chaussures de cette ville. Après en avoir vu quelques-uns, notre ami, qui est dans ce genre d'affaire, parut assez satisfait. Il fit encore plus lorsqu'il eut aperçu les beautés du magasin populaire de M. A. Dion et il exprima son admiration par ces paroles: On ne peut rien trouver de mieux aux États-Unis en fait de chaussures belles, élégantes et bonnes. Il s'informa alors des prix, croyant qu'ils seraient bien élevés. Sa surprise surpassa son admiration quand M. Dion lui en eut donné la liste.

1. Dans le département des grosses chaussures nous voyons là des bottes pour hommes depuis \$1.25 jusqu'à \$5 la paire et des chaussures pour femmes depuis 90 cents jusqu'à \$2.

2. Dans le département des fantaisies toutes les chaussures ont été choisies avec soin, la plupart sont faites à la main. Ceux qui ont un besoin de chaussures élégantes et confortables feraient bien de lui faire une visite avant d'acheter. L'élégante bottine de kid français pour dame et demoiselle ne peut être surpassée en valeur. Le prix n'est que de \$3.

Nous sortîmes en félicitant M. Dion et en disant que tous les cultivateurs devraient aller acheter leurs chaussures à son magasin qui pourrait être appelé: "Le magasin de l'élégance et du bon marché."

REPOS ET SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT.

"Le Panacé Domestique de Brown" n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Il guérit les douleurs de côté, de dos ou d'intestins, maux de gorge, rhumatisme, maux de dents, lumbago, et toutes les sortes de douleurs. Il vivifie le sang et guérit, son pouvoir est merveilleux. Le Panacé Domestique de Brown est reconnu comme le grand tueur-douleur, et il a double valeur d'aucun autre Elixir ou onguent connu, il devrait être dans chaque famille. Il est le meilleur remède pour les crampes dans l'estomac et les douleurs de toutes sortes, à vendre chez tous les pharmaciens 25cts la bouteille. 2 83

PRIX DU FROMAGE.

St-Hyacinthe 15 Novembre 1882. Montréal, d'août..... 10 1/2 à 11 Septembre..... 11 1/2 à 12 Octobre..... 11 1/2 à 12 Liverpool, par 100 lb..... 59 65 0d.

LE GUIDE DU FROMAGER.

Ce livre qui contient les recettes nécessaires pour faire le fromage, est indispensable à celui qui veut apprendre à faire le fromage; de même qu'aux vices fromagers qui y trouveront des conseils sages et pratiques. Les cultivateurs y trouveront aussi leur compte pour ce qui a rapport au soin du lait et des vaches. C'est le premier traité français publié dans cette province. En vente à ce bureau. Prix 25cts.

NAISSANCE.

A Jersey Mills Bonnes, le 12 du courant, la Dame de M. Louis Gendreau, une fille.

DECES.

En cette ville, le 12 courant, dame Marguerite Plamondon, veuve de f. Joseph Crête, à l'âge avancé de 95 ans et 2 mois. Elle laisse pour la regretter plusieurs générations de parents qui lui étaient chers. Elle eut 9 enfants et laisse 54 petits-enfants, 173 arrière-petits-enfants. A Webster, le 10 novembre, Julie Anna, enfant de M. Narcisse Robichaud, à l'âge de 4 ans et 3 mois.

Terre à Vendre.

Cette terre est située au petit rang de Saint-Hyacinthe, à quatre milles de la ville. Elle a 100 arpents en superficie dont on en cultive et 10 en bois et en pacage. Les herbes sont neuves et très confortables. L'eau est dans la maison. Il y a une fromagerie à 15 arpents de distance. Cette propriété offre de grands avantages aux personnes qui desireraient s'établir, étant munie de toutes les améliorations nécessaires. On connaît les conditions qui sont faciles en s'adressant à PIERRE BONIN, Saint-Hyacinthe, petit rang. 16 11 82. 1m.

AVIS

Est par le présent donné que le vingt-deux de Novembre courant, à UNE heure de l'après-midi, je tiendrai à mon bureau au village de Marieville, en la paroisse de St-Marie de Monnoir, une assemblée des parents et des créanciers de feu Amalthe Lamothe, en son vivant cultivateur et commerçant du dit village, aux fins de nommer un Curateur à sa succession vacante. Marieville, 13 Novembre 1882. G. BOMBARDIER, N.P. 16 11 82—18

Institutrice Demandée

Une institutrice munie de bons certificats et d'un diplôme d'école élémentaire, trouvera de l'emploi en s'adressant au Secrétaire des Ecoles du TOWNSHIP DE ROXTON. Conditions \$10 par mois sans le chauffage.

Annonces Nouvelles.

KNABE PIANO-PORTES. UNEQUALLED IN Tone, Touch, Workmanship & Durability. WILLIAM KNABE & CO. Nos. 24 and 26 West Baltimore Street, Baltimore, No. 112 Fifth Avenue, New York. \$10 a \$20,000

En spéculation bien conduite sur le grain, provision et Stocks d'après notre plan perfectionné, rapporte des profits mensuels aux petits et aux grands spéculateurs. Pour informations adressez vous à B. E. Kendall & Co. Corn Merchants 177 & 179 La Salle et Chicago, Illinois.

CHEVEUX! CHEVEUX!!

Les personnes qui voudraient faire arranger des cheveux, natter, etc., seront bien servies en s'adressant à Mlle. THIBAUT. St. Hyacinthe, No 38, Rue St Michel.

On Demande

Pour St Anne de Stanely une institutrice. On donnera \$100 par l'année, école chauffée. S'adresser au sousigné, CYRILLE RUSTERE, Sec. Trés.

L'HIVER qui approche sera dur et rigoureux.

Mettez-vous en garde contre le Froid En faisant réparer au plus vite vos

PELLETERIES

Et en achetant vos Fourrures chez L. N. LANGELIER PLACE DU MARCHÉ Porte voisine de F. X. Blanchet.

PARDESSUS

Manteaux, Casques, etc. Mde. LANGELIER, Modiste, invite tout spécialement les Dames à visiter son établissement plus rempli que jamais d'une foule de jolies choses. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite. Prix Réduits. St Hyacinthe, 25 oct. 1882—3m.

AVIS

Nous donnons avis que "MORIN & CIE," de St Césaire, ont cessé d'être nos agents, et que nous ne serons responsables d'aucuns paiements qui leur seront faits pour nous. Tous ceux qui nous devaient voudront bien se conduire en conséquence. FROST & WOOD. Smiths Falls, Ontario, 28 octobre 1882—1m

AVIS.

On a besoin d'un homme pour avoir soin d'une maison de campagne. Un homme marié et sans famille sera préféré. Il faut qu'il ait de bonnes recommandations. S'adresser au JUGE RAMSAY, St-Hugues.

A VENDRE OU A LOUER.

Cette jolie maison en briques avec dépendances coin des rues St-Marie et Cascades, parfaitement finie et confortable. Bien située pour médecin, ou résidence privée. Conditions faciles. S'adresser à M. DE TANGUAY, On à R. E. FONTAINE, Avocat. 23 octobre 1882—j u o

DEMANDE.

Un menuisier comme assistant. Salaire raisonnable. Emploi immédiat. S'adresser à F. BARBEAU, Emilierville, St Pie. 2-6—12 et 14.

Haches! Haches!!

Les personnes qui auraient des Haches à faire resserer ou resserer seront servies à souhait en s'adressant au sousigné.

Haches Neuves faites sur Commande.

TREMPÉ SUPERIEURE. J. B. LEBLANC, Rue Bourdage, Petit Rang. St Hyacinthe, 11 Octobre 1882. 3m

ON A BESOIN.

A Windsor, comté Richmond, d'une institutrice pour enseigner l'anglais et le français dans une école élémentaire. S'adresser à NARCISSE THERIEN, Syndic d'Ecole. 1m—1-10-82.

TERRES A VENDRE.

On offre en vente à bonnes conditions les terres suivantes situées dans le rang St Amable, paroisse St Barnabé. No. 1, coté nord, deux arpents 34 perches sur 30, toute faite, bien bâtie avec grange, hangar remise et autre commodité. No. 2, coté sud, 1 1/2 arpent sur 39 dont dix arpents bien boisés. Aussi une coupe de bois sur le rang de Salva. S'adresser sur les lieux à LOUIS L'ARCHEVEQUE, St Barnabé. 18 Septembre 1882—1m

AVIS.

Je soussigné Jérémie Thérberge, commerçant de la susdite paroisse, donne avis que j'ai discontinué de faire le commerce d'animaux et qu'en conséquence je ne serai plus responsable des achats faits en mon nom par qui que ce soit. JEREMIE THERBERGE, Ste Marie de Monnoir, 21 oct., 1882.

On Demande.

Une bonne servante capable de tenir une maison et de prendre soin d'un ménage trouvera de l'emploi en s'adressant à ce Bureau.

On a Besoin

De deux Servantes. S'adresser à ce Bureau.

AVIS.

Le Bureau des Examineurs, section catholique, pour le District de Bedford, s'assemblera à Waterloo, le mardi de novembre prochain, à 10 heures A.M. O. LEDUC, Prés. Sec. Trés. Sweetsburg.

GRAND BENEFICE OFFERT AU PUBLIC!

MONS. ALFRED BRIEN

Profite de l'occasion d'une Nouvelle Annonce pour offrir au Public tant de la Ville que de la Campagne des remerciements pour l'encouragement qu'il en a reçu; et il espère pourvoir mériter le même encouragement à l'avenir.

L'augmentation considérable dans ses différentes lignes d'affaires lui donne l'espoir de pouvoir donner satisfaction au public.

La Ligne de Groceries et Provisions est des plus complète, la qualité de ses Vins et Liqueurs ne peut être surpassée par aucune autre maison de commerce.

Si vous tenez à acheter le WHISKY entièrement pur, c'est ici que vous le trouverez. La Ligne de Ferronneries et Quincailleries est très ou complet, vous trouverez dans cette ligne Clous de toutes sortes, Peinture, Huile, Mastie, Vitres de différentes grandeurs et tailles gratis, aussi Papier Feutre et Goudronné, Zinc en feuille Tôle en feuille et en Tuyau, etc., etc.

La ligne de Vaisselle en Faïence et en Pierre, Verreries, Crystaux de toutes sortes, est très bien assortie. Une autre ligne comprend une variété d'articles qui se trouvent dans un Commerce Général.

Sel en Sac à vendre ou à échanger pour de la Graine de Lin La Ponctualité avec laquelle vous serez servis et le Bas Prix de ses articles vous donneront la garantie d'un BENEFICE ASSURE en allant acheter chez lui.

Pour vous convaincre, Venez Acheter à la GROCERIE

LA MAISON

A. PILON

Avant complètement reçu son importation composée, de marchandises les plus nouvelles et les plus riches est fier et heureux de pouvoir annoncer qu'elle a des maintenant en main toutes les nouveautés d'automne tant parisiennes, américaines, allemandes qu'anglaises, et elle profite du moment où toutes les marchandises sont installées pour inviter le public à venir lui faire l'honneur d'une visite.

Certaines circonstances heureuses s'étant présentées nous avons acheté notre importation à des prix tels qu'une visite seule saurait vous convaincre de leur modicité. C'est pourquoi tout en donnant une nomenclature de certaines lignes nous nous abstiendons d'y inclure les prix.

MODES! MODES!!

Grandes variétés de Chapeaux. Du 17 au 23, grande installation! Un soin plus que minutieux ayant été apporté dans le choix de ce département vous trouverez l'assortiment complet de chacune des modes suivantes: Soie damassée ou lencie, soie moirée, soie Bonnet, soie Ponsou, soie de Lyon, etc., etc. Velours mouton, velours fleuris, velours broché.

Deuxièmes Duchesse, Honiton, guipure, Espagnoles, de Mercourt, dentelles à point de soie, d'Arville, d'Alençon, d'Edermes, etc., etc., ainsi que imitation de toutes sortes. Ruban broché, ruban moiré, ruban de satin, ruban corcé, ruban de pluches, ruban unanisé. Plumes d'autruche et de vautours de toutes les couleurs et de toutes les nuances. Humeurs et oiseaux de toutes les formes ainsi que quantités de fleurs, de girlandes, etc.

TWEED! TWEED!!

De même en est-il pour ce département. Qu'une visite capable pour vous convaincre de la richesse et du fini, de la qualité et des bas prix de la marchandise. Plus beau que jamais, assortiment des plus variés. Tweed Canadien, Anglais et Ecossais, drap Melton, serge tricot, étoffe matelassée à manteau, etc., etc.

Enfin n'oubliez pas la maison A. Pilon & Cie, c'est la place "par excellence" pour acheter les belles et bonnes marchandises de même que la place "nec plus ultra" pour des prix exceptionnellement bas. P.-S.—Robes et Manteaux faits sur commande.

A. PILON & CIE.

617 & 619 RUE Ste CATHERINE, MONTREAL. A. PILON. J. B. LABELLE.

JOSEPH BRODEUR.

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE (BLOC ST-JACQUES.) M. Brodeur offre ses meilleurs remerciements au public pour l'encouragement qu'il en a reçu et espère encore dans l'avenir mériter une large part de son patronage.

MAGASIN DE FLEUR, GRAIN, Moule de toutes sortes de Grains, SOW, CRUE, ETC. BLÉ et FLEUR importé directement du lieu de production. Saïndour, Thé, Sucre, Melasse, etc. Prix Réduits et défiant toute compétition. Toutes espèces de Grains achetés au plus haut prix du Marché. Une visite aux Magasins ci-dessus sera avantageuse et profitable au public y sera bien servi et à Tres Bon Marche. St. Hyacinthe, 4 Mai 1882

Il faut absolument aller chez Senecal Freres pour se procurer un HABILLEMENT d'Enfant. Grandeurs assorties; aussi Chemises Blanches, Corps, Caleçons, Bas de Couleur. Toujours pour Enfants. SENECAI FRÈRES 72 Rue Cascades, St-Hyacinthe.

A VENDRE. Un magnifique hôtel en briques à deux étages, au centre du populeux village de St Césaire. Cet important village possède déjà un marché public considérable, un collège, un couvent, plusieurs manufactures, et l'on construit actuellement un chemin de fer de Montville à St Césaire. Le commerce y est très actif et une personne qui désire tenir hôtel ne peut trouver un meilleur endroit. Le propriétaire désire vendre à cause de sa santé. Conditions faciles. ANT. DAME. St Césaire, 30 Juin 1882.—1m



CHEMIN DE FER GRAND TRONC DE MONTREAL A L'EST

Table with columns for destination (Montreal, St. Lambert, etc.), departure times (A.M., P.M.), and passenger types (Mél., Passager, Local).

DE L'EST A MONTREAL

Table with columns for destination (Québec, Arthabaska, etc.), departure times (P.M., A.M.), and passenger types (Passager, Local, Mél.).

SOUTH EASTERN RAILWAY DIVISION DU

LAC CHAMPLAIN & ST. LA RENT.

TABLEAU DES HEURES

COMMENCANT LUNDI le 9 OCTO. 1882.

Table with columns for stations (Stanbridge, Bedford, etc.), departure times (A.M., P.M.), and express numbers (No. 31, No. 32).

Chemin de Fer du Nord.

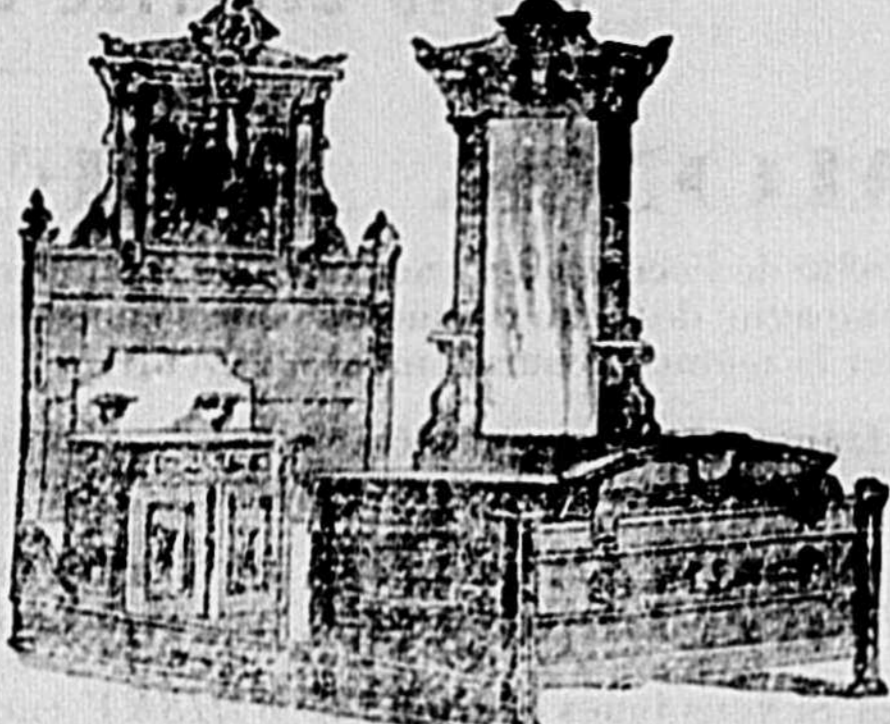
CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE JEUDI 1er JUIN 1882.

Les trains marcheront comme suit :

Table with columns for departure (Hochelega, Québec, etc.), arrival times (P.M., A.M.), and passenger types (Mixte, Malle, Expr's).

Magnifiques Chars Palais sur tous les Trains Passagers, et élégants Chars Dortoires sur les Trains de Nuit.



Alfred Choquet

Meublier, Entreprenneur, Menuisier.

Village de la Providence, Paroisse de St. Hyacinthe.

M. Choquet informe le public en général qu'il confectionne toutes espèces de Meubles, et son assortiment est des plus complets, et qu'il entreprendra tout ouvrage en bois et Menuiserie de toute sorte.

Le public est tout spécialement invité à visiter son Magasin de Meubles et à demander ses prix avant de donner ses commandes ailleurs.

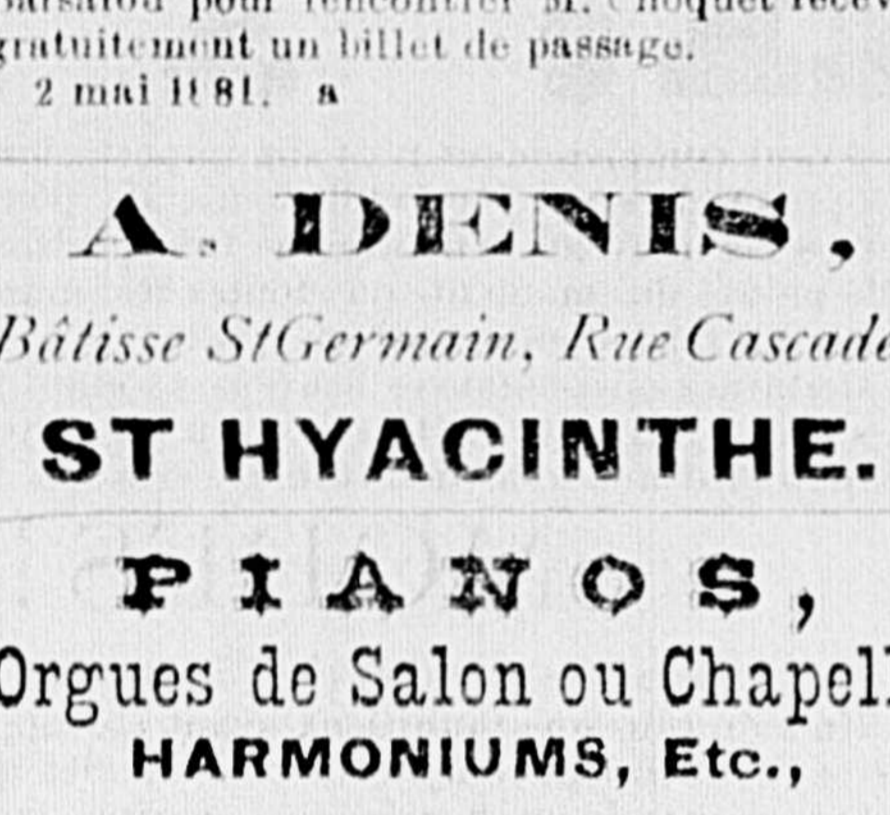
A. DENIS,

Bâtisse St Germain, Rue Cascades.

ST HYACINTHE.

PIANOS,

Orgues de Salon ou Chapelle HARMONIUMS, Etc.,



Neufs ou de Seconde Main.

A Vendre à \$5 et \$10 par mois.

Chez A. Denis, St-Hyacinthe.

MONTRES

en Or, en Argent et en Nickel, vendues garanties, Bracelets, Epinglettes, Joints, Bagues, etc., etc.

ARGENTERIE

Sets à Thé en argent, Couverts, Pots à Thé, Breviers, Plateaux, Couteaux, Fourchettes, Couteils, etc., etc.

POUPEES

(Plus de 75 différentes sortes) depuis 6cts jusqu'à \$3.

A. DENIS.

NAPOLÉON SMITH

Fabricant de

MEUBLES ET TINETTES

Toujours en mains un assortiment varié de Meubles, M. Smith peut livrer chaque jour

200 TINETTES de différentes grandeurs pour 5, 10, 15, 25 et 50 livres.

TOURNAGE et DECOUPE

faits avec élégance.

Portes, Chassis et Batisses.

M. Smith a formé une société avec M. Louis Vadenais, Menuisier et Charpentier, comme fabricant de Portes, Chassis et Moulures et Entreprenneur de Batis-

ses. Possédant un bon outillage muni par la vapeur, MM. SMITH et VADENAIS sont en état de remplir les commandes à meilleur marché que dans les boutiques ordinaires.

Ils ont au service du public deux machines à

Raboter et embonveter le Bois

CONDITIONS FACILES!

St. Césaire 4 Avril 1881. 6 m

TRANSPORT DES MALLS.

BUREAU de POSTE St. HYACINTHE

2 DECEMBRE 1878.

DISTRIBUES. MALLS. FERMES

A.M. P.M. A.M. P.M.

8 00 Montréal, l'Ouest, 10 00 10 00

9 45 St. Hyacinthe et la 10 00 10 00

5 00 St. Hyacinthe et la 10 00 10 00

8 00 Island Pond 4 00

11 00 Québec 10 00

8 00 St. Damase, St. Domi- 10 00

9 00 nique, St. Pie. 9 45

9 00 St. Hugues, Ste. Ro- 9 45

00 sabelle, St. Simon. 9 45

00 St. Aimé, St. Bernabé 9 45

00 St. Jules, St. Louis 9 45

11 00 de Bonsecours. 9 45

00 L'apréstation, les 11 00

00 Mardi, Jeudi et Sa- 11 30

medi. 11 30

Les Lettres enregistrées doivent être déposées au moins 15 minutes avant la fermeture des mailles.

Le bureau de poste est ouvert au public de 8 h à 6 h P.M. depuis le 1er Novembre au 1er Mai, et de 8 h à 7 h P.M. depuis le 1er Mai au 1er Septembre.

E. L. R. COUILLARD-DESPRES, Maître de Poste

12-78-ac-25

LE MARTYRE D'UN PERE

Je continuais cependant. Je voulais croire qu'un jour viendrait où tu comprendrais ce que j'avais fait pour toi, où tu me paierais une vie donnée pour accomplir le serment fait à ta mère. Tu demandais de l'argent, et je ne savais pas t'en refuser. Ma vie s'usait à force de labour, chaque somme gagnée avec mon burin prenait un peu de ma vie; les médecins me répétaient "Travaillez moins, vous deviendrez aveugle," et je travaillais toujours! Olivier, dans tout ce que je viens de dire, n'ai-je exagéré d'un seul mot?

— Non, répondit Olivier en baissant la tête. Je ne te rappelle point ces années, ces mois, afin de rendre mes reproches amers. Tu comprendras plus tard qu'un motif impérieux me porte à repasser avec toi les années enfuies. Les pères sont trop indulgents aujourd'hui. Dieu m'a sans doute blâmé de ma faiblesse. J'aurais dû te donner une éducation semblable à celle que j'ai reçue: sévère, forte, grande par les côtés de la morale de la religion presque dure si je songe au peu de loisirs qui me furent donnés. Moi, je palliais tes torts, je refusais de te voir ce que tu étais réellement. Je me disais qu'une heure sonnerait où la conversion s'opérerait pour ainsi dire toute seule, c'est-à-dire où tu céderais à l'influence d'une femme. Certes, le choix à faire était défectueux. Dieu qui voulait multiplier pour toi les moyens de salut, t'envoya un ange... Claire! L'amas d'oubliée, cette blonde fille que tu aimes dans notre maison? Avec quelle tendresse ardente je l'ai vue, avec quelle joie je me promis de lui donner une part dans ma tendresse égale à celle que tu avais toi-même... Chère créature! elle m'aima profondément, spontanément aussi. Elle me rappela ta mère, sa présence à notre foyer me rendait la vision bénie de ma jeunesse... Que tu aies refusé de suivre mes conseils, je l'admets presque, mais que tu n'aies pas tout de suite cédé au charme de cette enfant, voilà ce que je ne m'expliquerai jamais... L'amour de l'or t'a perdu. Tu ne pouvais être avare, je ne fus jamais intéressé, avec les pauvres ta mère se montrait prodigue... Les passions seules érudèrent un gouffre sous tes pas. Les premiers jours de ton mariage passés, tu retournas à tes amis, et l'un d'eux, ton mauvais génie, Bois-Galais, retrouva l'influence à laquelle j'étais vaincu succéder celle de Claire. Pauvre enfant! Combien de longues soirées nous avons passées seuls à l'attendre, tandis que tu risquais sur un coup de carte le prix de la gravure que j'achevais péniblement à la clarté de la lampe... Tu devins père à ton tour. Mes graves conseils, une caresse au front de ta fille, un mot de Claire auraient dû te métamorphoser, mais tu ne devais être ni fils, ni époux, ni père... Une seule créature aura l'enfant avec une sainte passion, moi... Claire fut une martyre! et tous deux nous bûmes jusqu'à la lie le fiel que tu nous versais dans le cœur... Un jour la coupe déborda... Ce jour-là je fus perdu, et je savais ta fille... Tu n'étais pas là, toi... Le courage te manqua pour sonder les suites de ton crime... A peine l'eus-tu commis que tu t'enfuis avec Bois-Galais... Quand je t'ai cherché des excuses, je me suis dit que tu ne croyais pas alors qu'on me châtierait à ta place... Quand les magistrats entrèrent, quand ils me montrèrent les billets faux, quand une perquisition amena la découverte de l'outillage servant à la fabrication des faux billets de banque, je compris l'énigme de ta vie, je vis sur quoi se fondaient les espérances d'une fortune dont Claire me parlait quelques heures auparavant... Je pouvais me disculper, me sauver, défendre mon vieil honneur, garder ma place au foyer de la famille, je le devais... Plus tard, seulement en voyant que rien, pas même mon martyre, ne t'avait corrigé, je regrettai ce qui n'était plus qu'une folie de l'amour paternel. Alors ce me sembla le plus saint, le plus auguste des sacrifices... Les magistrats étaient là, surpris, bienveillants encore, ne pouvant croire à une culpabilité, et j'allais crier mon innocence, quand par un hasard étrange, Claire que l'on avait tenue éloignée de la salle, ouvrit la porte et parut sur le seuil avec son enfant dans ses bras...

Ce fut pour moi un coup terrible. Il me sembla qu'elle me criait: "Père! jusqu'à cette heure tu m'as bien aimée, j'ai cru à ta tendresse, et j'ai compté sur ton dévouement... Vais-tu déshonorer cette enfant innocente, en révélant l'infamie de son père... Tu es vieux, presque infirme, Dieu te retirera prochainement de ce monde, mais ma fille! l'enfant de ce fils à qui tu as juré de te dévouer? Je me dis que la douleur me foudroierait, que me voyant condamné, tu serais saisi d'un tel remords que tu reviendrais à la vertu, et que ta femme et ta fille seraient sauvées. Il me sembla que mon sacrifice faisait germer des fruits de vie, et, sans répondre à l'accusation que je lisais dans tous les regards, je me laissai tomber sur un siège!

J'acceptais ton infamie. Un père donne tous les jours sa vie pour celle de son fils, moi je donnais mon honneur... et dans quelles circonstances, grand Dieu! Tu n'étais pas même là pour me payer d'un mot, d'un regard; tu étais loin avec le misérable qui t'entraînait dans la voie du crime... Quand revindras-tu? qui le pouvait savoir? Mais Claire me voyait, elle! et l'enfant! le regard de cette femme pénétra jusqu'à mon cœur. Il me demandait grâce, il suppliait, et tandis que cette chère créature élevait l'enfant dans ses bras, je sentais s'éteindre en moi toute pensée de défense personnelle... Je voyais ta fille innocente, je songeais que j'étais vieux, que Dieu me rappellerait à lui bientôt peut-être, tandis que tu vivrais de longues années pour soutenir ta femme, donner du pain à ma fille. Ces idées passèrent tmoins à travers mon cerveau qu'elles ne prirent tout mon cœur. Je demeurai vaincu par le geste de Claire, par la vue de sa fille innocente... Et je courbai le front en murmurant: "Ne cherchez pas! ne demandez plus rien." Le soir même je couchai en prison... Mon sacrifice était-il donc rejete?

té? Dieu le jugeait-il trop inutile pour le bénir? Je ne revis ni l'enfant ni Claire... La commotion ressentie par l'infortunée la tua en quelques jours, et Suzanne Sermaiz confia l'enfant à une paysanne... Le deuil de Claire, celui de mon honneur furent portés ensemble... Ce ne fut pas mon unique épreuve. Mon avocat me croyait innocent, et le docteur Lassony me gardait son estime. Je ne pouvais, je ne voulais rien dire... Oh! à quelle vie! quelle vie! Avoir enduré ce martyre sans profit pour personne! Avoir souffert ce que j'ai souffert sans avoir racheté ton âme. T'avoir donné mon cœur, ma dignité, ma réputation, de te retrouver que deux fois; la première à l'heure où tu me prenais Madone, la seconde au moment où tu commettais un vol et un assassinat... — Je ne me défends pas, dit Olivier, je ne prétends pas me défendre. Si vous m'aviez connu tel que je suis, vous auriez su que vous ne seriez rien attendre de moi, vous auriez laissé la justice me chercher, me suivre en Angleterre, puis en Amérique, et vous seriez resté près de l'enfant... Cela eût mieux valu, tout serait déjà fini pour moi... — Tu as une âme! s'écria le vieillard. — Moi! une âme! Non, mon père, non! l'âme n'existe pas, ou si Dieu souffla dans notre enveloppe terrestre ce que vous appelez ainsi, quand nous l'avons humiliée, et raturée, rendue victime de nos passions, asservie à nos vices, elle meurt étouffée dans nos fanges ou remonte vers Dieu afin de se perdre dans son principe même. Je n'ai pas d'âme! J'en ai jamais eu!

— Olivier! Olivier! L'heure n'est pas aux blasphèmes! Repens-toi, repens-toi! tandis qu'il en est temps! — De ce que j'ai fait à Dieu? Non! En transgressant ce que vous appelez ses commandements, j'ai simplement obéi aux instincts dont il mit le germe en moi! — Olivier! le médecin l'a dit, tu n'as plus que quelques heures à vivre, demande grâce et miséricorde. — Jamais! répondit le misérable. — Tu me condamneras à cette autre douleur de me dire que tous mes sacrifices furent inutiles, que ma vie perdue ne sera comptée pour rien, qu'après l'avoir eue avec une sorte de folie, je n'ai pas même obtenu de toi une parole de regret. — J'ai regretté, dit Olivier d'une voix féroce, oui, j'ai regretté... Vous avez en partie deviné ce qui s'était passé, mais peut-être ne le savez-vous pas d'une façon complète. Je n'ai pas besoin de vous rappeler dans quelle misère je croupissais, en dépit de votre exemple, des reproches de Claire, du déperissement de sa santé, et de la faiblesse de sa fille. Le travail me faisait horreur. Sans doute j'avais honte de songer que vous nourrissiez ma femme et mon enfant, mais j'aimais mieux subir cette humiliation que de tenter de vaincre ma paresse... Vous connaissez Bois-Galais... Il vint un jour me proposer de m'associer avec lui afin d'exploiter à l'étranger une fabrication de faux billets de banque... Je refusai d'abord avec épouvante. Il revint à la charge, me rassura, et m'expliqua les moyens dont il disposait avec une telle netteté que je ne repoussai plus son projet d'une façon absolue. Bois-Galais se chargea de me procurer du papier et en tiqua au papier de la Banque, ayant le même corps, la même souplesse, un filigrane semblable. Je devais graver la planche. Il m'affirma qu'en agissant avec prudence nous pourrions aisément passer par jour la valeur de mille francs. Nous tirions peu de billets, et chaque fois que nous pourrions réaliser des économies, nous les ferions en excellent papier ou en bon or. Je me laissai séduire.

A continuer.

A BOSTON.

Récemment, le Dr M. Souvielle, de l'Institut International de Montréal pour les maladies de la gorge et des poumons, et ex-aide Chirurgien de l'armée française, a été visité par au-delà de 3,000 praticiens et malades qui se servent de sa merveilleuse invention, le Spiromètre, pour le traitement du catarrhe de la surdité Catarrheuse, de la bronchite, de l'asthme et de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Les particuliers incapables de le visiter peuvent être traités avec succès par lettre adressés: Dr M. Souvielle, ex-aide Chirurgien de l'armée française, 13, Carré Philippe, Montréal, ou 173 rue Church, Toronto; bureaux pour le Canada où il y aura toujours des spécialistes français et anglais pour répondre.

Informations complètes données gratuitement sur réception d'un timbre. Les médecins et les patients peuvent l'essayer gratuitement aux bureaux.

MUSIQUE, MUSIQUE.

M. Ringette professeur de musique, vient de s'établir dans cette ville; il est prêt à donner des leçons de Pianos, Harmonium, Violon, Flûte, Clarinette, Cornet, etc., etc.

M. Ringette est spécialiste et consacra tout son temps pour ses élèves. Il donnera des leçons à domicile ou chez lui, ses prix sont modérés. Résidence: chez M. Aug. Chonpign.

To Inventors and Mechanics

PATENTS and how to obtain them. Pamphlet of 60 pages free, upon receipt of Stamp or Postage. Address: GILMORE, SMITH & Co., Solicitors of Patents, Bon, D. C. Washington 31.

DEMANDE.

On demande UN AGENT pour représenter une Compagnie d'Assurance Anglaise contre le Feu. S'adresser à la Boîte 607, Bureau de Poste, Montréal. 6 Septembre 1882. 6f

AUX FROMAGERS. LIVRES POUR LAIT EN FRANCAIS MODE AMELIOREE

100 Pages, POUR 6 MOIS DE FABRICATION POUR \$1.25. DENTISTE. L. TRUDEAU, - - Dentiste Rue Mondor.

Porte Voisine de M. C. Ledoux. A l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir un Bureau en cette ville où il sera visible à toute heure du jour. DÉTAILLERS de toutes sortes faits à demande St. Hyacinthe, 8 Mai, 1879.

Terre à Vendre.

Une terre de quatre-vingts arpents en superficie, à 20 arpents du village de Roxton-Falls, dont 60 arpents en culture, une scierie et un verger, avec maison, grange, étables et autres batises dessus construites. Le tout est en bien bon ordre, et à un arpent des batisments il y a une source qui ne tarit jamais. Conditions libérales. S'adresser à Roxton-Falls, à CHARLES TARTE, 26 Juillet 1882. 3m

CALENDRIER

Ecclesiastique POUR 1882. EN VENTE à ce Bureau et chez les Libraires.

IMPRIMERIE

DU

COUVRAIRES

RUE CASCADES

ST. HYACINTHE

L'Atelier est fourni d'un Matériel Neuf et dans les derniers goûts, et de tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'impression de

Libres, Brochures, Circulaires, Prospectus,

et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

aussi

CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES. MEMORANDUMS

TÊTES DE COMPTE, LETTRES FUNÉRAIRES

AFFICHES, PANCARTES, PLACARDS, PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS

DE TOUTES SORTES

Blancs de Rôle, Listes Electorales.

COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans cette partie de la province; Il offre un grand avantage aux personnes qui veulent annoncer avec profit.

Edition de 3 fois par semaine: Prix d'abonnement au Canada et aux Etats-Unis, 12 mois \$3.00; 6 mois \$1.50.

Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera chargé \$4.00.

COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, a une très grande circulation et offre de grands avantages aux annonceurs qui veulent s'adresser à la Classe Agricole.

Abonnement 12 mois d'avance \$1.00 au Canada et Etats-Unis.

Adresses d'Affaires

TELLIER, DELABRIERE et BEAUCHEMIN AVOCATS. Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis. MM. TELLIER, DELABRIERE & BEAUCHEMIN suivent les cours Criminelles et Civiles. LOUIS TELLIER BOUCHER DELABRIERE A. O. T. BEAUCHEMIN. t. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

J. A. JACQUES

AVOCAT, WATERLOO, P. Q.

Il suivra toutes les Cours du district. Waterloo, 30 Septembre 1879.

LE DOCTEUR FREDERIC DESPARS

médecin et chirurgien etc.

informe ses amis et le public de St. Hyacinthe des environs qu'il a transporté son bureau rue Mondor, voisin de M. Chs. où il pourra être consulté à toutes heures du jour et de la nuit. Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour l'étude des maladies des yeux et des oreilles, croit être en état de traiter convenablement ces affections. Résidence privée au-dessus de son office.

TURCOT & FRERE

MEDECINS-CHIRURGIENS

Coin des rues Cascades & Mondor. ST. HYACINTHE.

Dr. J. E. Turcot. Dr. G. H. Turc. Août 1880.

LA BANQUE

JACQUES-CARTIER.

BRANCHE DE ST. HYACINTHE

BUREAU: Rue Cascades, — Bloc Perreault.

Toutes les affaires de Banque seront traitées généralement à cette Succursale. Intérêt sera alloué sur les dépôts aux taux convenus; ces dépôts pourront être retirés en tout ou en partie, d'après les règlements de cette Banque.

S. A. DUROCHER, GERANT. St. Hyacinthe 1er Août 1880.